



Le **bâti** comme

composante de la forme urbaine

Beuvry-la-Forêt

Phase 1 : secteur de la Campagne Habitée

Niveau 2

▶▶▶ Diagnostic raisonné du patrimoine bâti en Scarpe-Escout



avec le soutien financier de :



> Objectifs du diagnostic raisonné

Le diagnostic raisonné du patrimoine bâti sur le territoire du Parc naturel régional Scarpe-Escaut correspond au premier axe d'action du Programme de préservation et de valorisation du patrimoine bâti élaboré en partenariat entre le Parc, la DRAC Nord-Pas-de-Calais et le CAUE du Nord. Celui-ci correspond au volet « connaissance » du programme et est complémentaire du deuxième axe portant sur l'animation du programme et l'accompagnement des projets.

Le diagnostic raisonné a pour but d'améliorer la connaissance du patrimoine bâti sur la campagne habitée afin de pouvoir :

- > définir ses caractéristiques majeures
- > cibler les priorités d'action
- > alimenter l'élaboration d'outils de communication
- > compléter les connaissances techniques nécessaires aux actions de restauration ou autres interventions de conseil.

Afin d'appréhender le patrimoine bâti dans toutes ses dimensions, ce diagnostic se décline en trois niveaux d'analyse correspondant à un emboîtement d'échelles :

- > niveau 1 : le patrimoine bâti comme composante du paysage
- > **niveau 2 : le patrimoine bâti comme composante de la forme urbaine**
- > niveau 3 : le patrimoine bâti comme élément architectural

Date : Octobre 2005

Chargés de mission :

Anne Braquet
Christophe Rouvres
Caroline Delmarle
Damien Le Franc

> Objectifs du niveau 2 : le patrimoine bâti comme composante de la forme urbaine

Ce cahier communal s'intègre dans le niveau 2 de la démarche d'inventaire raisonné du patrimoine bâti en Scarpe-Escaut.

Ce niveau d'étude propose d'aborder l'organisation du bâti au regard de sa répartition, sa forme, sa densité, ses fonctions, ses rapports bâtis / non bâtis... mais également de rechercher les caractères communs aux formes bâties, mettre en évidence leurs particularités et faire émerger des enjeux et des orientations en matière d'évolution urbaine.

Le cahier fait, à ce titre, partie d'un ensemble regroupant :

- > Dix cahiers communaux
- > Un document de synthèse, basé sur une comparaison des différentes analyses communales, qui permet d'identifier les tendances générales en terme d'enjeux et d'orientations pour l'évolution urbaine du secteur ainsi que de mettre en évidence les phénomènes urbains particuliers.

Avertissement : Certaines données d'analyse restituées dans ce document peuvent avoir évolué depuis la date d'observation.



Association soutenue par le Conseil Général du Nord

Dossier n°20010072 CAUE du Nord 98 rue des Stations - 59000 Lille - tél 03 20 57 67 67 - fax 03 20 30 93 40 - email caue59@caue59.asso.fr - site internet www.caue59.asso.fr

p 4 à 7

Présentation

> Situation et ensemble bâti

> Caractéristiques générales et morphologie

p 8 à 11

Les ambiances paysagères bâties

> Situation et définition

p 12 à 43

Les sous-ensembles bâtis

> Situation et définition

> Le noyau

> Les autres sous-ensembles

p 44

Informations générales

Plan de présentation

Beuvry-la-Forêt



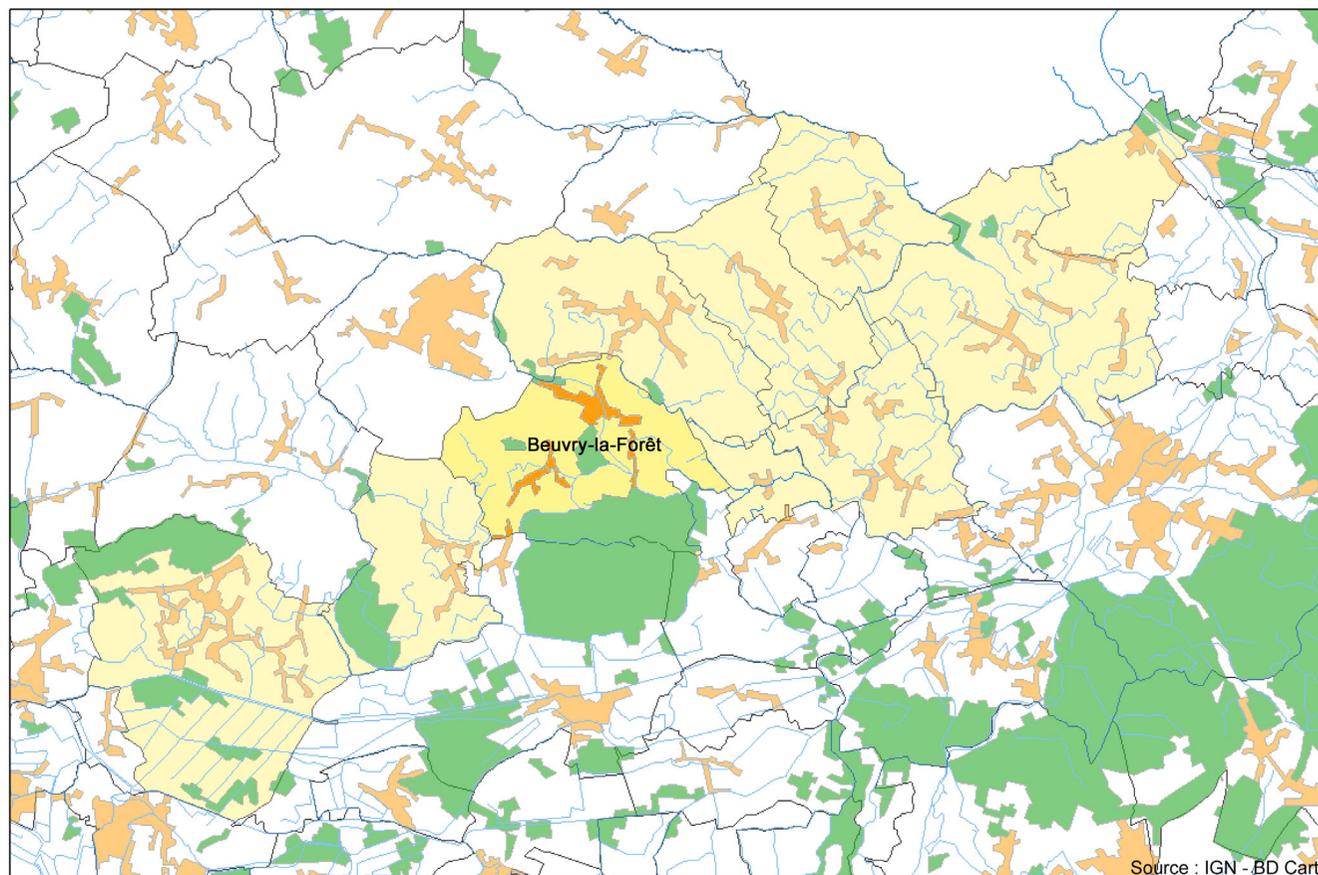
> Situation

La campagne habitée dans le parc



Ces cartes permettent de replacer la campagne habitée (notre secteur d'étude) par rapport au territoire du Parc Naturel Régional, et plus particulièrement la commune de Beuvry-la-Forêt au sein de cette campagne habitée.

Beuvry-la-Forêt dans la campagne habitée



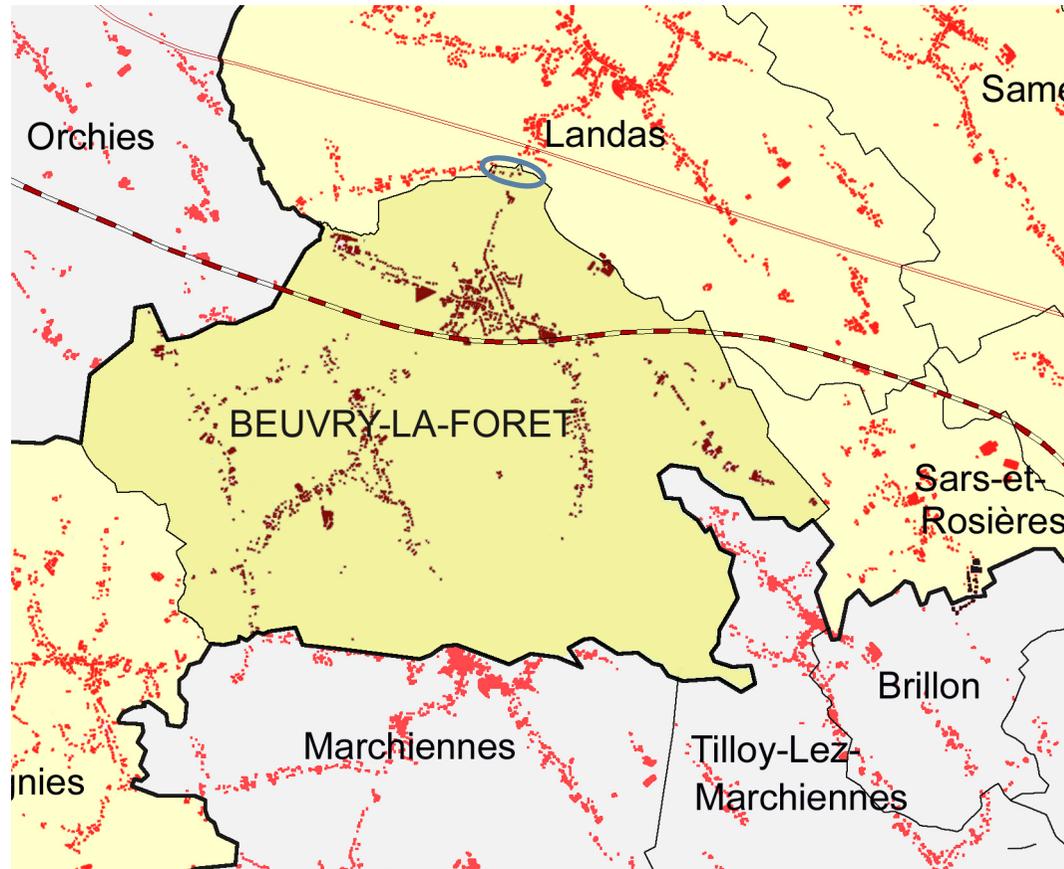
> L'ensemble bâti

Sur les bases du découpage communal, nous définissons ici l'ensemble bâti sur la commune de Beuvry-la-Forêt. Il s'agit ici de bien identifier un ensemble bâti cohérent. Ainsi les limites administratives sont parfois dépassées afin d'appréhender et d'assurer la cohérence des continuités bâties existantes ainsi que celle des étapes suivantes de l'analyse.

Dans le cas de Beuvry-la-Forêt, on observe que :

- le bâti situé au Nord, à proximité de l'équarisseur, appartenant au territoire de Landas est pris en compte dans cette analyse. Il s'inscrit clairement dans la continuité de l'écart dit de l'équarisseur.

- les constructions situées au Nord, sont à l'inverse retirées du périmètre d'étude dans la mesure où elles font parties de l'étalement de la minoterie, appartenant à la commune de Landas.



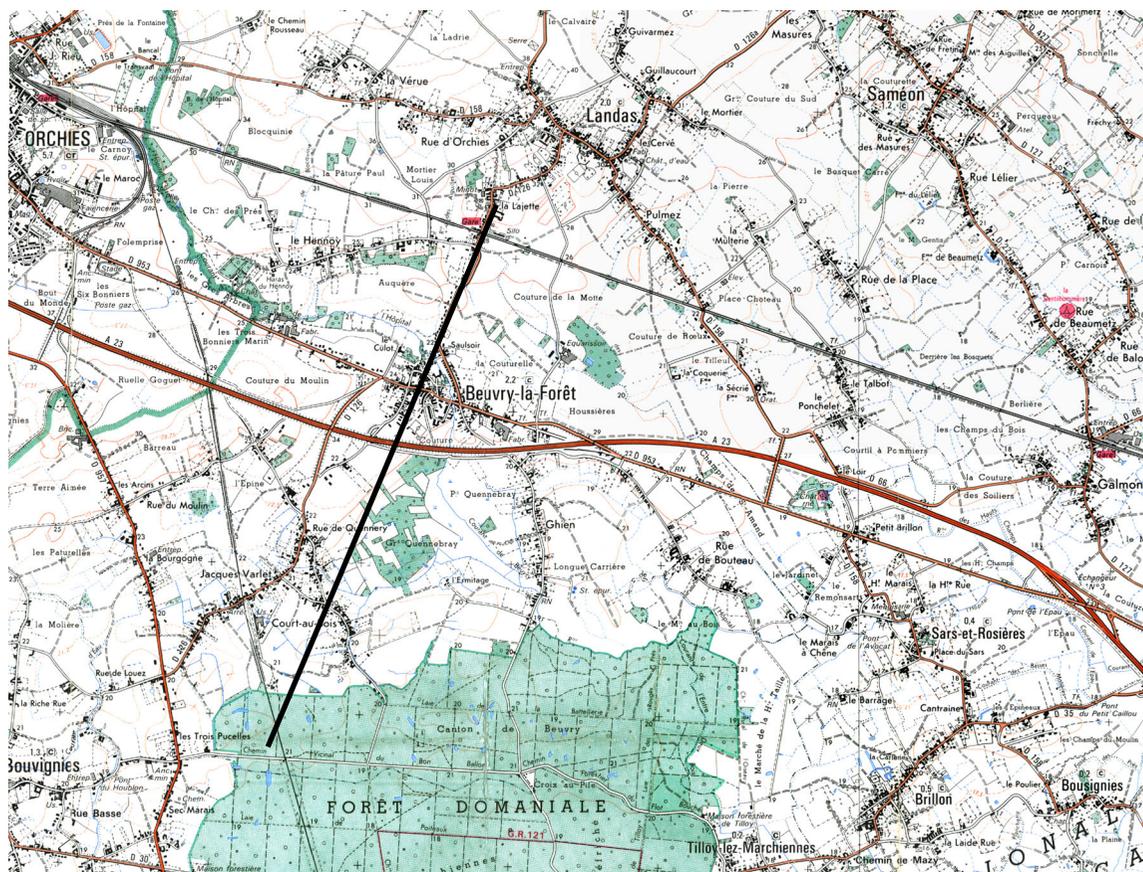
Source: © CAUE du Nord

> Territoire communal et traits de coupes

La coupe présentée ci-contre est repérée sur la carte IGN :

- Nord/sud allant du haut de versant jusqu'à la forêt proche du fond de vallée, en traversant le village et les grands axes de circulation (voie ferrée, RD, autoroute).

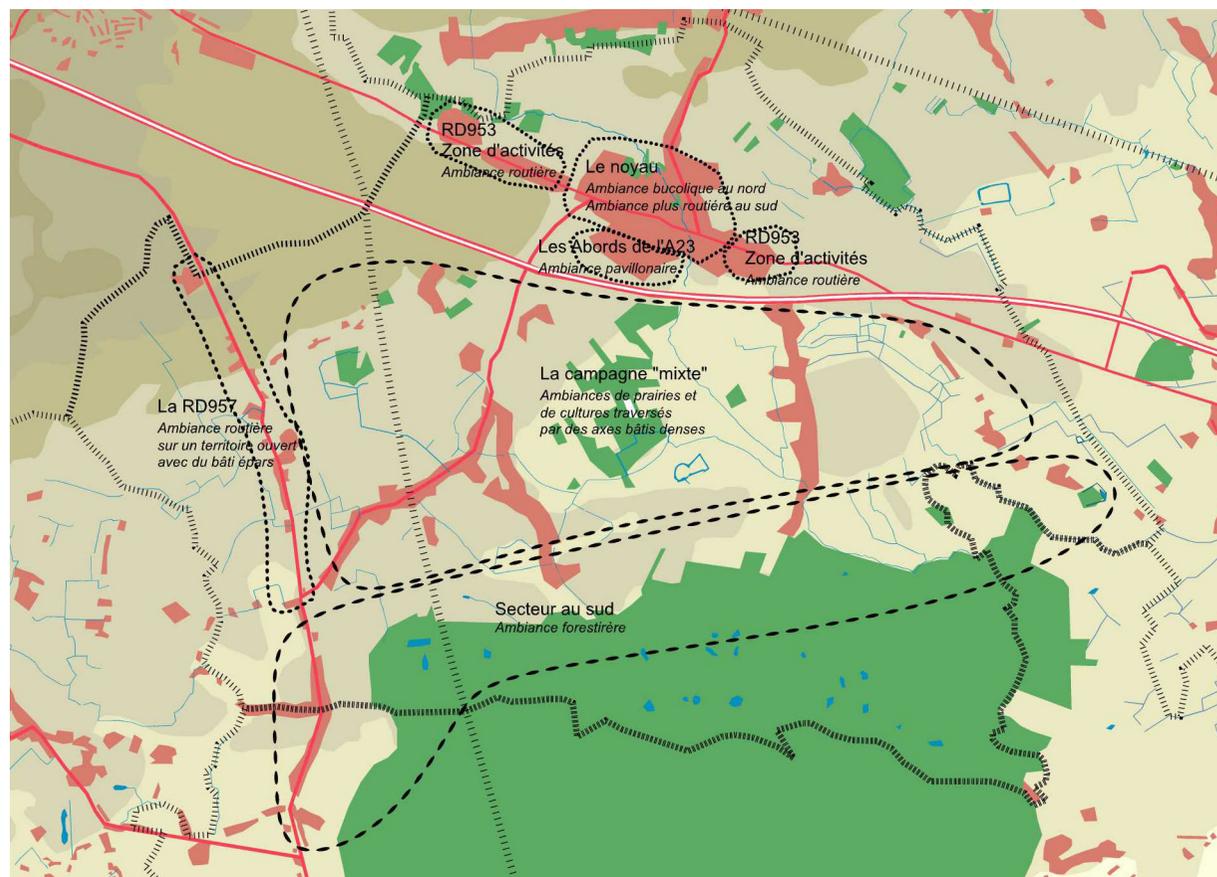
Extrait de la carte IGN au 1.25000
n°2605 Ouest «Saint-Amand-les-Eaux»
Réduction au 1.50000



> Situation des ambiances

Beuvry-la-Forêt se situe au Centre-Ouest de notre secteur d'étude. Les paysages glissent de ceux de la Campagne Habituée, constitués de vastes étendues cultivées ouvertes, vers ceux de la Vallée de la Scarpe, plus boisés et fermés. Cette situation nous permet de dégager différentes ambiances/séquences se traduisant par un gradient paysager ainsi qu'un gradient bâti.

Les principales ambiances bâties sont décrites ci-contre.



> L'axe RD957



C'est un axe de passage qui traverse le territoire du Nord au Sud en reliant le plateau cultivé et la plaine humide. L'organisation du bâti est assez lâche le long de l'axe avec de grandes ouvertures sur la campagne de part et d'autre. On constate sur la partie haute du versant et en lien avec Beuvry-la-Forêt à l'Est, la présence de quelques groupements de bâtis anciens lâches (briquetterie et quelques fermes). Au milieu de versant et à droite de la forêt, on remarque une densification du bâti qui se fait à la hauteur des 2 hameaux "Sec Marais" et les "3 Pucelles" (alternance de bâti ancien et récent). Plus bas et en limite du marais, des extensions récentes donnent une ambiance très pavillonnaire.

> La campagne mixte : Ghien, Jacques Varlet, rue de Bouteau



C'est un grand secteur de campagne "habité", limité par l'autoroute A23 au nord et la forêt de Marchiennes au sud. Composé de prairies et de cultures, cette partie de territoire se trouve découpée par plusieurs axes routiers Nord / Sud, densément bâtis.

> Ambiance forestière au Sud



Cette ambiance se compose en 2 parties :

- Au Sud, la présence d'un bâti situé aux extrémités des axes routiers (les 3 Pucelles, Ghien, rue de Bouteau) et en contact direct avec la forêt, avec une ambiance de lisière.
- En cœur de forêt, les carrefours sont bâtis au croisement entre axe Est / Ouest et la voie ferrée (ancienne halte). Présence de bâti également sur la traversée Nord / Sud de la forêt (Croix ou Pile, maison forestière).

> Le noyau autour du vieux bourg



Il est structuré en épaisseur autour de l'axe D953 (Orchies / St-Amand-Les-Eaux) et offre 2 ambiances contrastées :

- celle des abords de l'axe où le bâti est dense, urbain mais avec une ambiance routière,
- celle, plus bucolique, située entre l'axe et le ruisseau de l'hôpital, qui est constituée de bâtiments les plus anciens (fermes, institution religieuse, plantations, cheminements piétonniers).

> Les abords de l'A23



Ce sont des espaces résiduels liés aux axes anciens coupés par l'autoroute autour desquels se développe un bâti récent (pavillonnaire) déconnecté de la structure antérieure à l'A23.

Il règne dans ce secteur une ambiance paradoxale, ceci par la proximité de 2 éléments incompatibles (A 23 et pavillons) en terme de fonctionnement d'image.

La grande proximité entre pavillons et A23, génère aujourd'hui une ambiance plutôt inconfortable et appauvrissante côté campagne car basée uniquement sur la proximité de l'accès autoroutier.

> La RD 953



Le bâti est construit selon une densité progressive, de l'extérieur vers le centre, avec la présence d'industries à ses extrémités. Ces dernières marquent bien les entrées dans la commune.

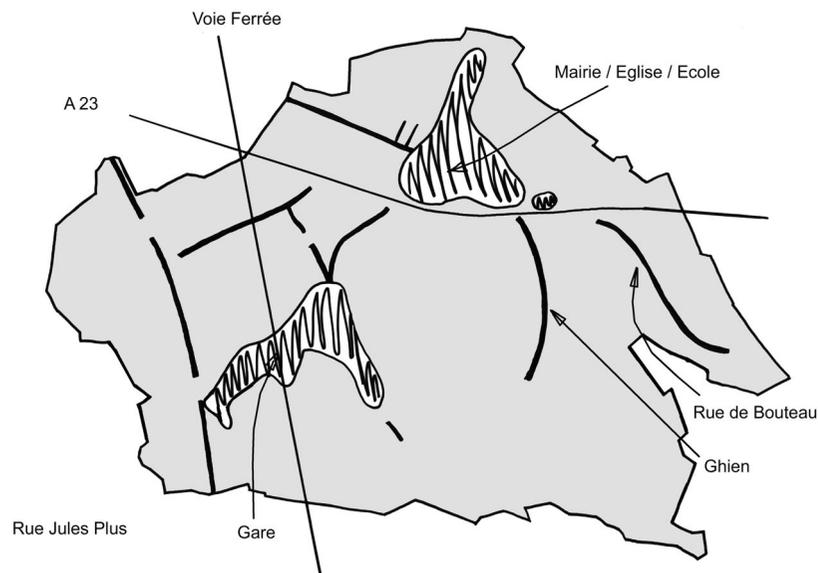
L'ambiance est routière avec des séquences bâties récentes de part et d'autre du cœur du bourg.

> Organisation générale du bâti

A partir de l'observation de terrain et en appui des cartes cadastrales, on repère et on définit des secteurs de formes, de densité et de nature différentes.

Pour Beuvry-la-Forêt, on a affaire à une structure bipolaire constituée, d'une part, du noyau accroché à l'axe Orchies/Saint-Amand et d'autre part, d'un hameau situé aux abords de la forêt et accroché à l'ancienne voie ferrée, les deux parties étant très fortement séparées par le passage de l'autoroute.

Par ailleurs, le territoire est laniéré par une série de voies plus ou moins bâties souvent rayonnantes vers l'extérieur de la commune et qui par conséquent, ne constituent pas vraiment un réseau interne.



> Les sous-ensembles bâtis

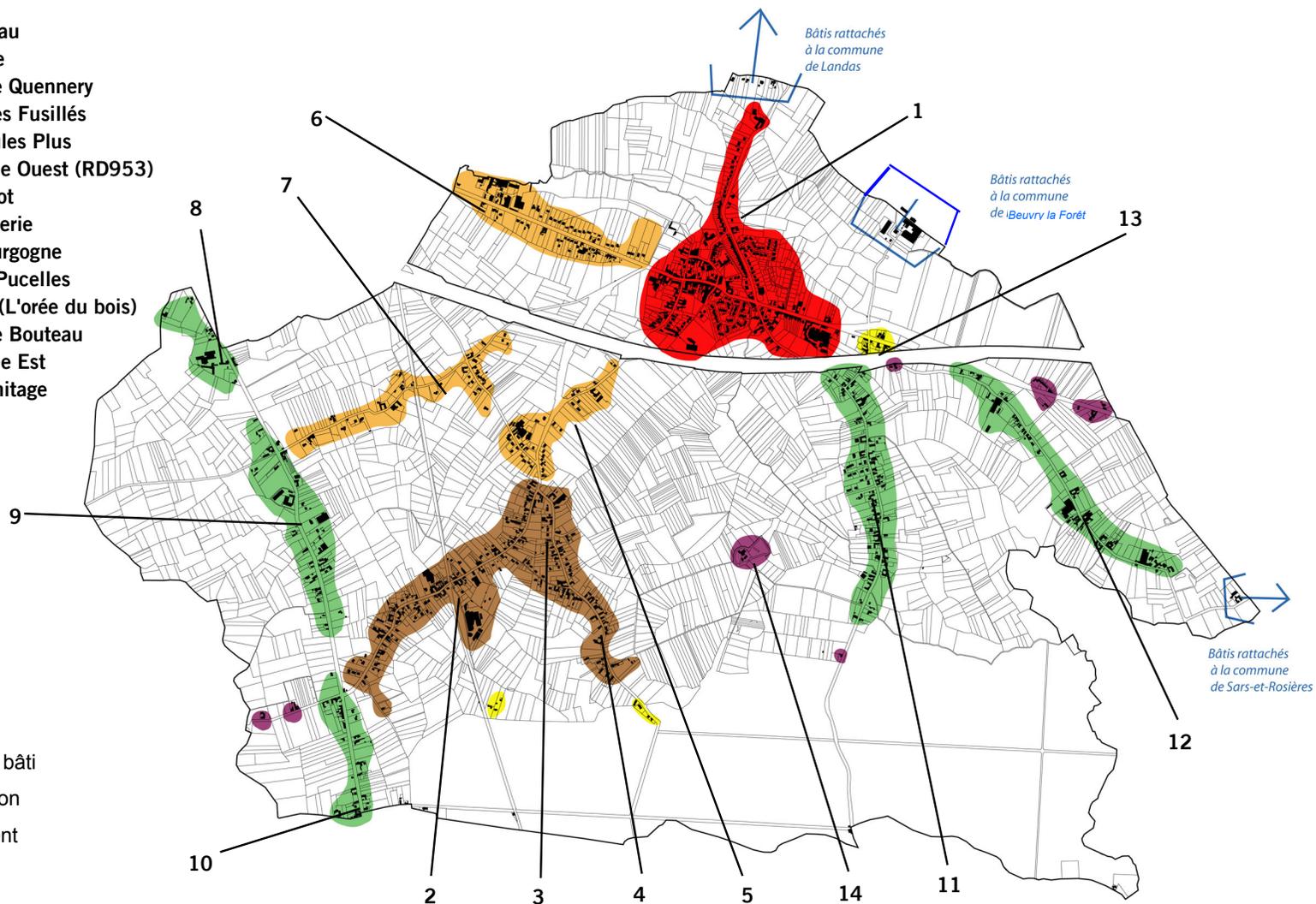
On a distingué ici 6 types de sous-ensembles de natures différentes :

- . le noyau (l'entrée Nord, la Place verte, le centre avec l'école, l'église)
- . les cordons bâtis (la gare, la rue de Quennery, la rue des Fusillés)
- . les extensions (la rue Jules Plus, l'entrée Ouest (la RD953), Le Culot)
- . les étirements (la Tuilerie, la Bourgogne, les 3 Pucelles, Ghien, la rue de Bouteau)
- . les écarts (l'entrée Est)
- . les isolés (l'Hermitage)

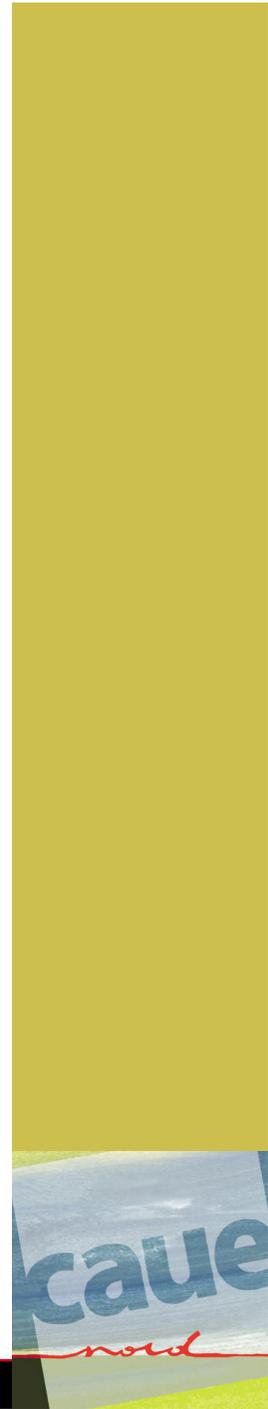
> Carte des sous-ensembles bâtis

- 1 - Le noyau
- 2 - La gare
- 3 - Rue de Quennery
- 4 - Rue des Fusillés
- 5 - Rue Jules Plus
- 6 - L'entrée Ouest (RD953)
- 7 - Le Culot
- 8 - La Tuilerie
- 9 - La Bourgogne
- 10 - Les 3 Pucelles
- 11 - Ghien (L'orée du bois)
- 12 - Rue de Bouteau
- 13 - L'entrée Est
- 14 - L'Hermitage

- Noyau
- Cordon bâti
- Extension
- Etirement
- Ecart
- Isolé

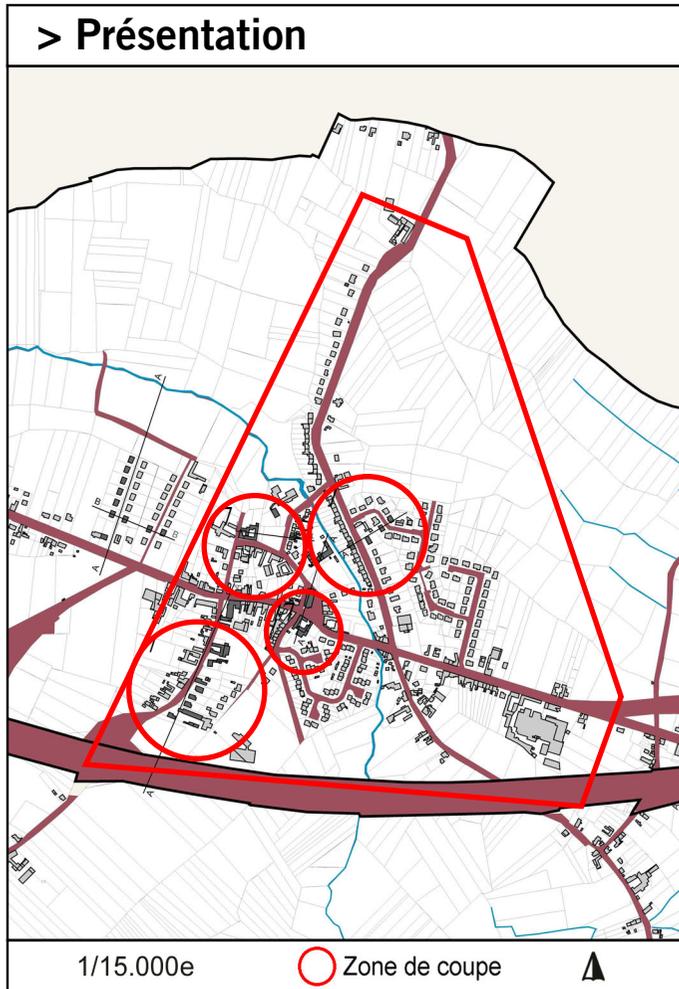


Source: PGN © Département du Nord, <<Origine Cadastre. © Droits de l'Etat Réservés.>>



Partie(s) principale(s) d'un village, d'un bourg ou d'une ville marquée(s) par une concentration du bâti et regroupant l'essentiel de la vie communautaire (mairie, église, ...).

> Présentation



Le noyau de Beuvry-la-Forêt correspond à la partie la plus dense du village, là où les différentes voies nord/sud et est/ouest irriguant la commune se croisent. Il en ressort une organisation "tentaculaire" bloquée au sud par l'autoroute. Récemment, entre ces différentes voies, des lotissements pavillonnaires se sont glissés, confortant la densité du noyau au bénéfice d'un meilleur regroupement. L'impression de centralité la plus forte se fait autour de la RD 953 et plus particulièrement aux abords de l'église autour de laquelle s'organise un petite place. On notera par ailleurs la présence d'une seconde place, beaucoup plus végétale et dont le bâtiment le plus marquant est l'ancien presbytère (faisant aujourd'hui partie de la maison de retraite).

→ ENJEUX

- . Concernant le noyau, à l'instar de l'urbanisation des voies se greffant en boucle autour du cœur de Beuvry, le développement du centre pourrait se faire aussi par la densification du tissu bâti existant, notamment grâce à la création de maisons ou rang de maisons à façades ou pignons en front de rue.
- . Pour l'entrée Nord, à l'image de la participation des jardinets avant des maisons jumelées à l'espace public, l'autre côté de la voie, plus hermétique côté privé, pourrait être traité de façon à mieux accompagner cette entrée.
- . La dualité des places et leur nature (place verte très végétale, place de l'église très minérale) est à valoriser pour confirmer leur complémentarité d'image et de fonctionnement dans le noyau de Beuvry.

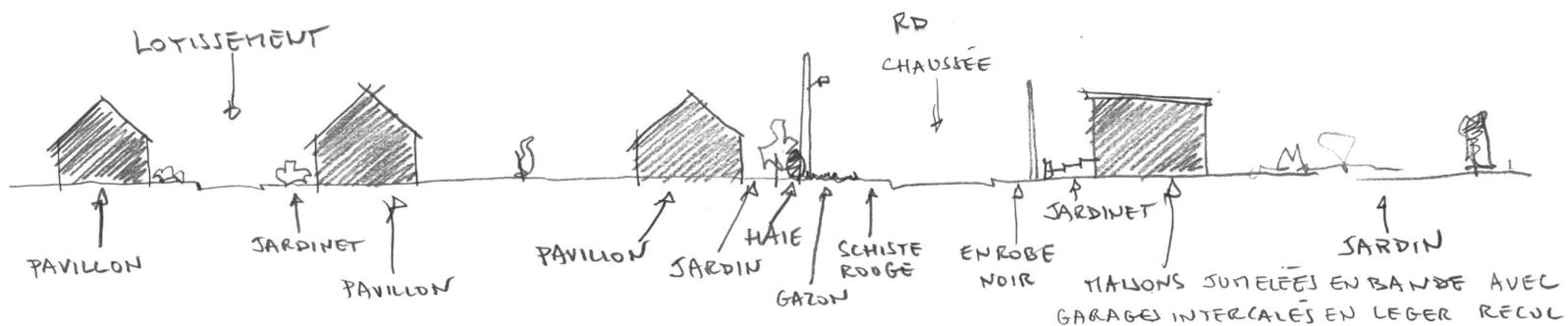
> L'entrée Nord



L'entrée nord de Beuvry, en venant de Landas, présente une structure très linéaire mais asymétrique par la nature du bâti et des espaces privés donnant sur la rue.

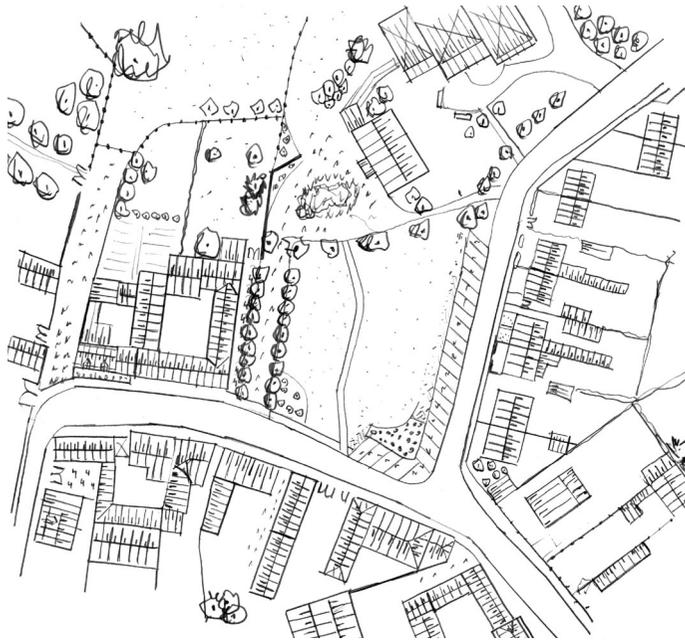
Le côté ouest est constitué d'un rang de maisons jumelées accolées par les garages, générant un rythme de façades. Toutes sont accompagnées de jardinets avant qui assurent une transition entre espace public et espace privé. Côté est, on observe une succession de pavillons différents, implantés en milieu de parcelle, et largement dissimulés par une végétation peu valorisante.

A l'arrière, le développement d'un secteur pavillonnaire en impasse donne une densité aux abords du noyau, sans toutefois participer au réseau viaire du village.

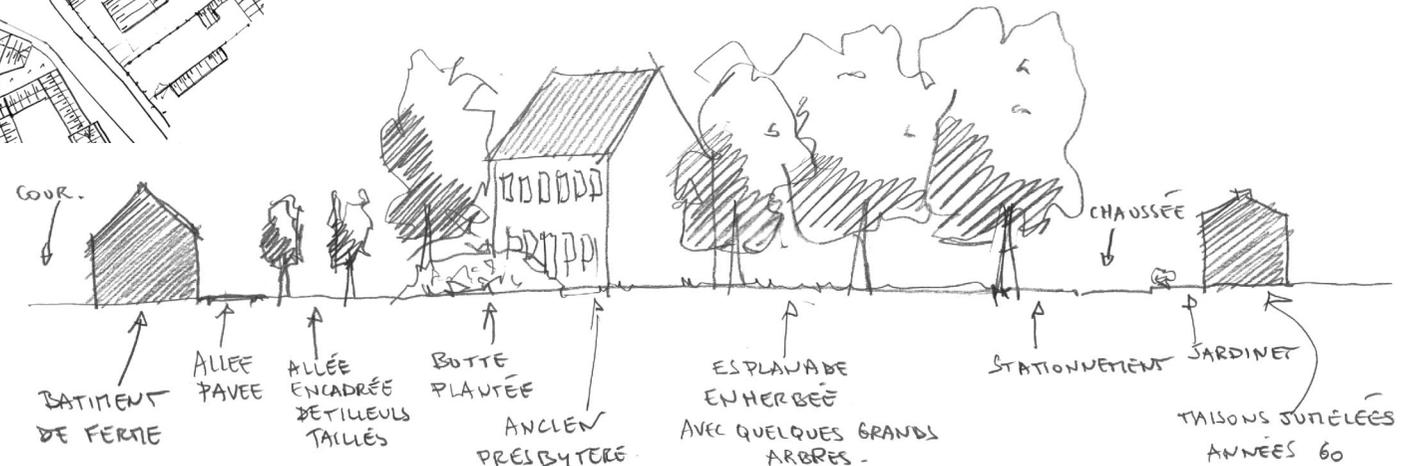


Partie(s) principale(s) d'un village, d'un bourg ou d'une ville marquée(s) par une concentration du bâti et regroupant l'essentiel de la vie communautaire (mairie, église, ...).

> La Place Verte



La place verte est située un peu à l'écart de la voie principale, en articulation avec l'espace rural, plus au nord-ouest. L'impression générale tire sa force de la simplicité de son traitement en pelouse et de la présence dominante de l'ancien presbytère et des arbres de hauts jets qui l'entourent. Par ailleurs, les trois autres côtés de la place sont bien délimités malgré une diversité de son bâti : à l'ouest, une cense longée d'une allée pavée et plantée, au sud, un alignement de façades anciennes et à l'est, un rang de maisons jumelées des années 1960 en léger recul avec jardinet devant.

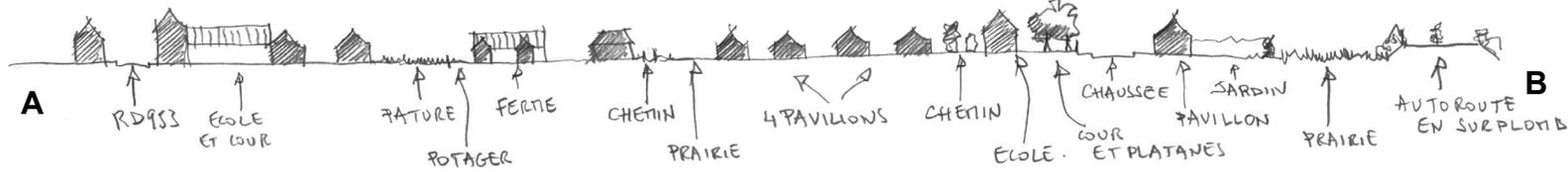


> Centre Ecole



Directement au contact de l'axe principal et du centre, dense et urbain, ce secteur s'en démarque par une ambiance plus ouverte et rurale. Il se développe jusqu'à l'autoroute qui interrompt brutalement les relations avec les parties sud de la commune. Seul un petit passage piéton sous l'autoroute est préservé.

Autour des fermes anciennes, quelques habitations plus récentes et des équipements publics : école, stade, ... complètent le lieu. Toutefois, malgré la densification du bâti, un caractère rural persiste par la présence de prairies entourant les fermes et par des chemins traversants renforçant les liaisons douces.



Partie(s) principale(s) d'un village, d'un bourg ou d'une ville marquée(s) par une concentration du bâti et regroupant l'essentiel de la vie communautaire (mairie, église, ...).

> L'église

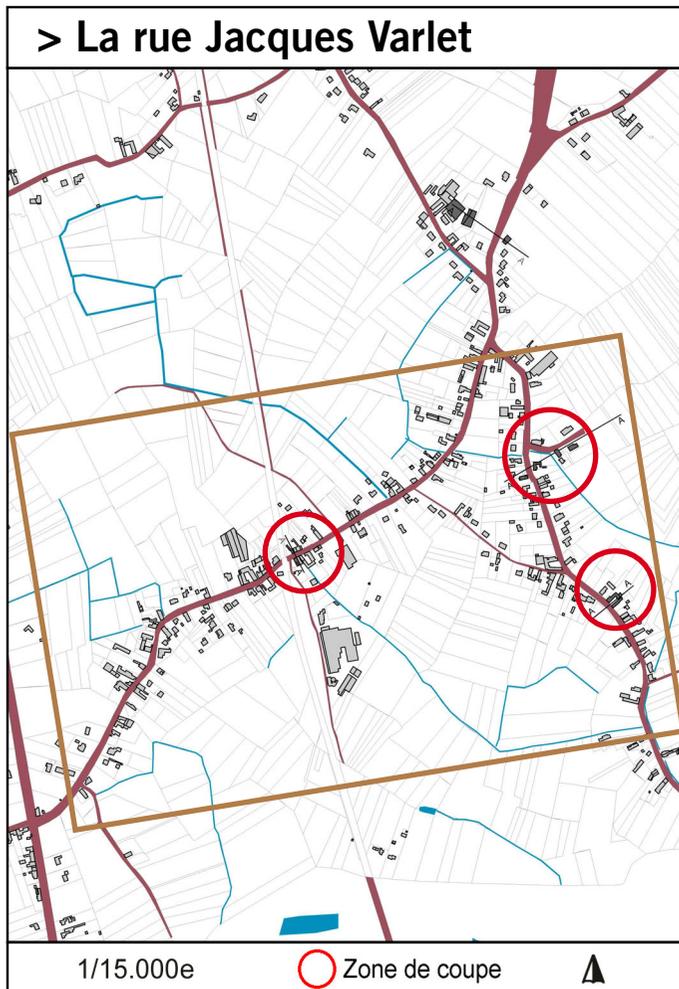


Dans la structure linéaire et d'ambiance urbaine du village, l'église marque une séquence plus importante mais discrète, sans pour autant affirmer une centralité. Le front bâti ancien et plutôt d'origine rurale constitue un pourtour à l'église de manière assez proche et délimite une place de taille modeste.

A son chevêt, en allant vers la place verte, une placette assure la relation avec une grosse ferme enclavée aujourd'hui dans le noyau. Cette dernière est précédée d'un parc enclos de murs et limitée au nord/est par le ruisseau de l'Hôpital. Concernant ce bâtiment, on peut regretter les transformations de façade qui lui font perdre ses qualités d'origine (notamment découpage en plusieurs habitations avec gestion multiple et désordonnée de l'espace avant).



Structure bâtie extérieure au noyau ou hameau. dense. d'origine rurale et organisée autour d'un axe.

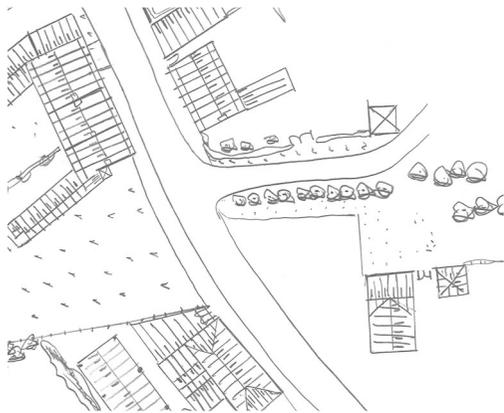


Coupé du noyau par l'autoroute et proche de la forêt, le secteur de la rue Jacques Varlet représente aujourd'hui une deuxième centralité pour la commune. Il constitue un cordon bâti, organisé linéairement autour de la gare et de deux axes principaux allant vers le sud. Constitué à l'origine d'un ensemble de fermes, ce lieu s'est densifié d'abord avec l'arrivée du chemin de fer, puis, plus récemment par de l'habitat pavillonnaire. L'organisation devenue relativement continue ne laisse quasiment plus d'ouvertures vers le territoire rural. Par ailleurs, l'espace agricole compris entre les deux voies, et tourné vers la forêt, est marqué par les importants bâtiments d'activités installés le long de l'ancienne voie ferrée.

→ ENJEUX

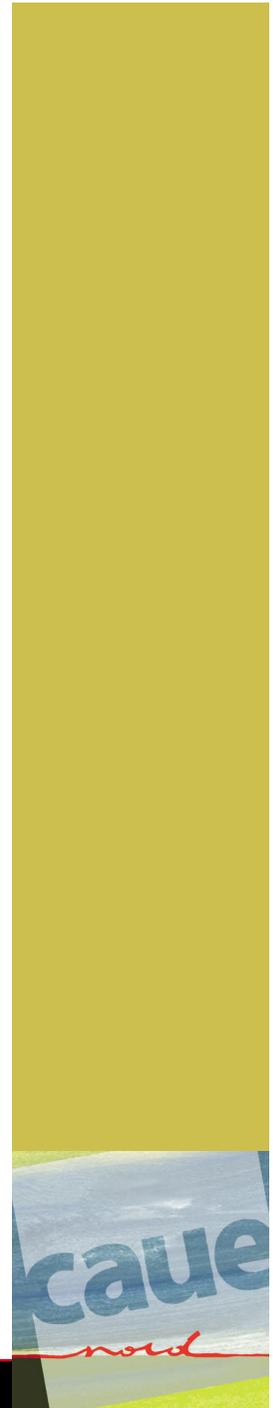
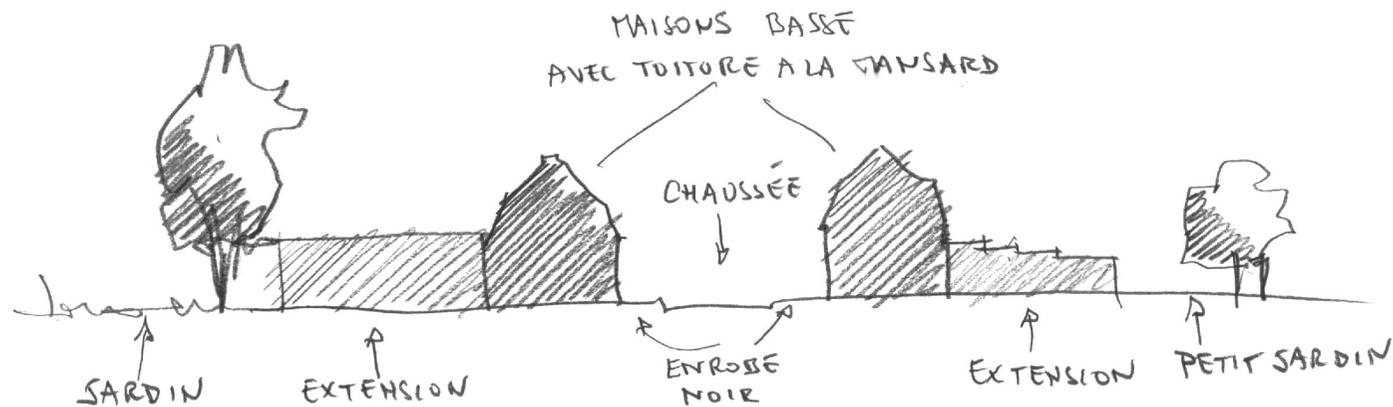
- . Au regard de l'évolution de la rue Jacques Varlet, il est à souhaiter que sa densification se fasse plutôt par son centre aux abords de la gare, et par comblement de dents creuses, tout en freinant sérieusement le développement pavillonnaire extensif du nord de la rue Jacques Varlet (rue Jules Plus).
- . Sur les secteurs Quennery et Fusillés, il faut à tout prix maintenir la progression existante entre partie Nord plus bâtie et pavillonnaire et Sud plus ancienne et rurale, en choisissant de densifier au nord, voire le long de voies nouvelles, adjacentes à la rue principale.

> la Gare



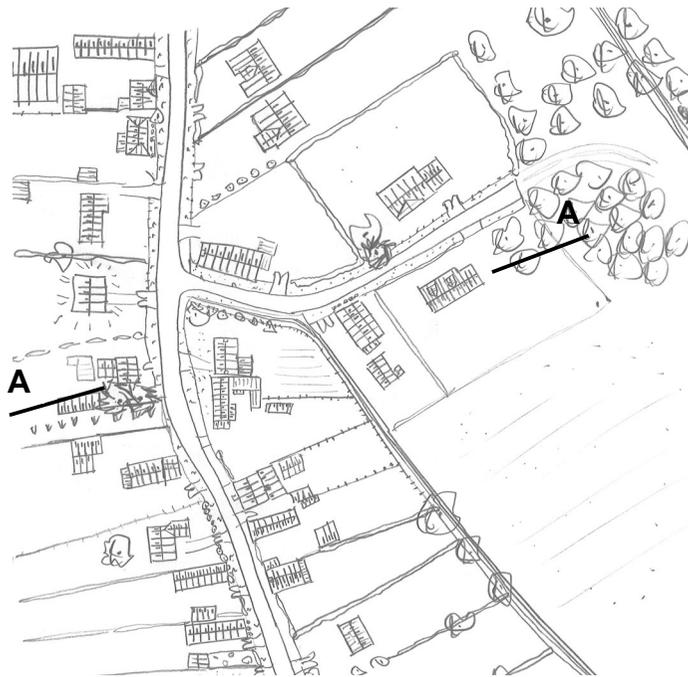
Au carrefour avec la voie ferrée, le bâti devient plus dense et mitoyen, proche de la voie et marque une polarité renforcée par la présence du café, de l'ancienne gare et de sa petite place. Cependant, le traitement de la voie reste relativement routier, notamment avec l'accès peu valorisant vers les entreprises situées le long de la voie ferrée.

Ce lieu tire son caractère de l'organisation des bâtiments tournés vers la gare et de la particularité architecturale des constructions. Il en ressort un effet de composition d'éléments singuliers. Les pignons des deux maisons encadrant la rue, la gare et son édicule sanitaire et le café, organisent ainsi un lieu de vie potentiel.



Structure bâtie extérieure au noyau ou hameau. dense, d'origine rurale et organisée autour d'un axe.

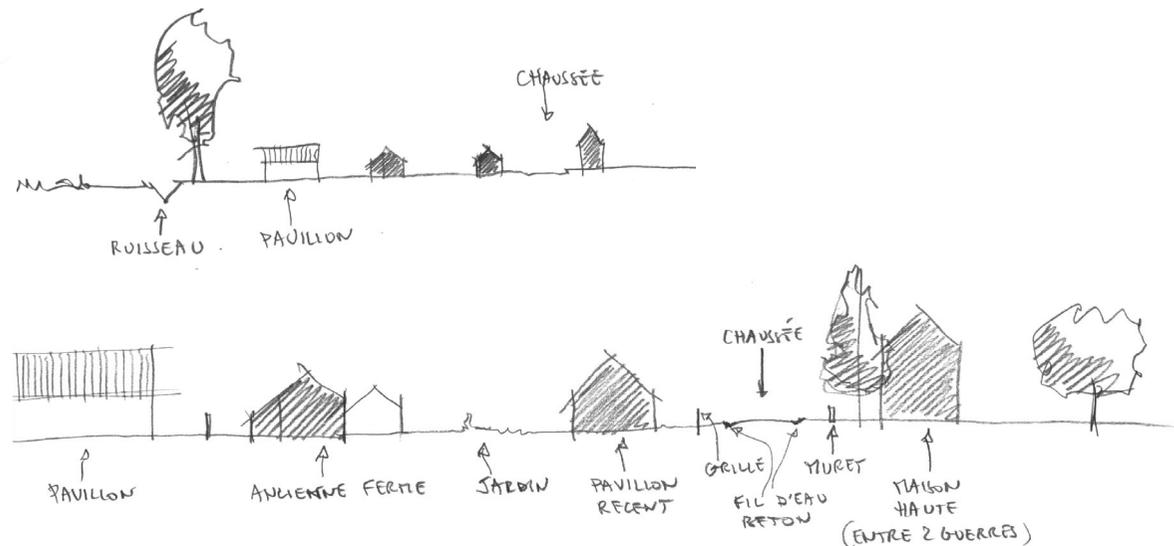
> rue de Quennery



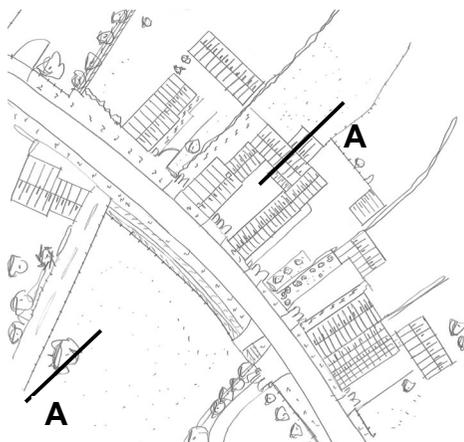
La rue de Quennery présente le long de l'axe des constructions hétérogènes mêlant des petites fermes blocs à pignon à rue, des pavillons récents ou des maisons à deux niveaux de l'entre-deux-guerres. Perpendiculairement, une petite extension pavillonnaire en impasse s'étire jusqu'au ruisseau, le long d'un ancien chemin.

Du fait de l'épaisseur végétale qui accompagne le bâti, ce contexte bâti relativement lâche ne laisse pourtant pas deviner le paysage rural.

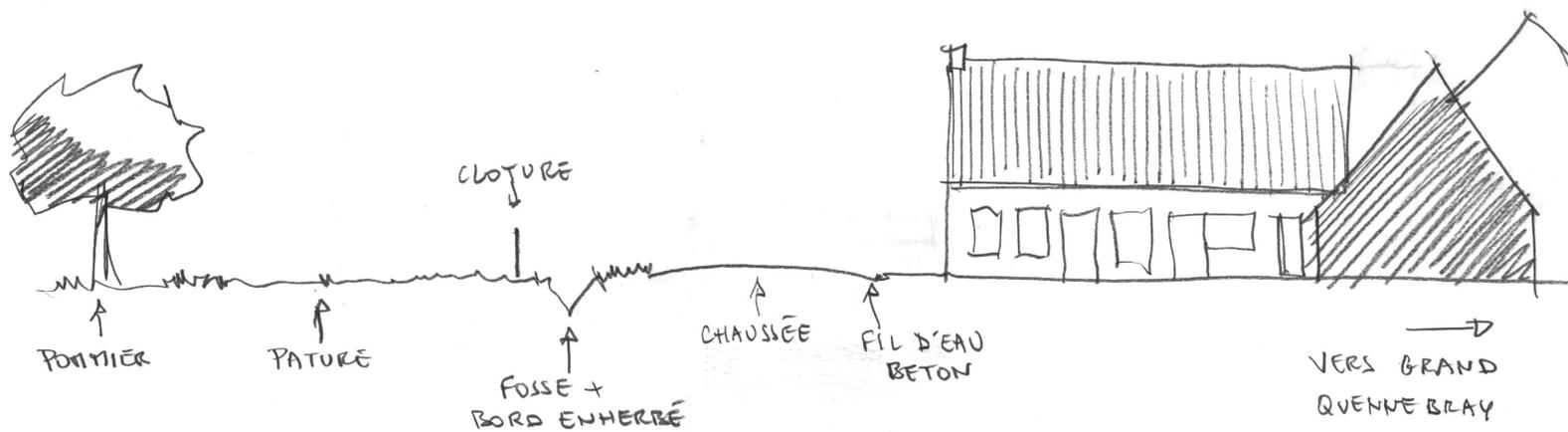
Par ailleurs, le traitement simple de la voie accentue le caractère résidentiel du secteur en faisant disparaître les éléments du contexte rural : le fossé et les bas-côtés enherbés.

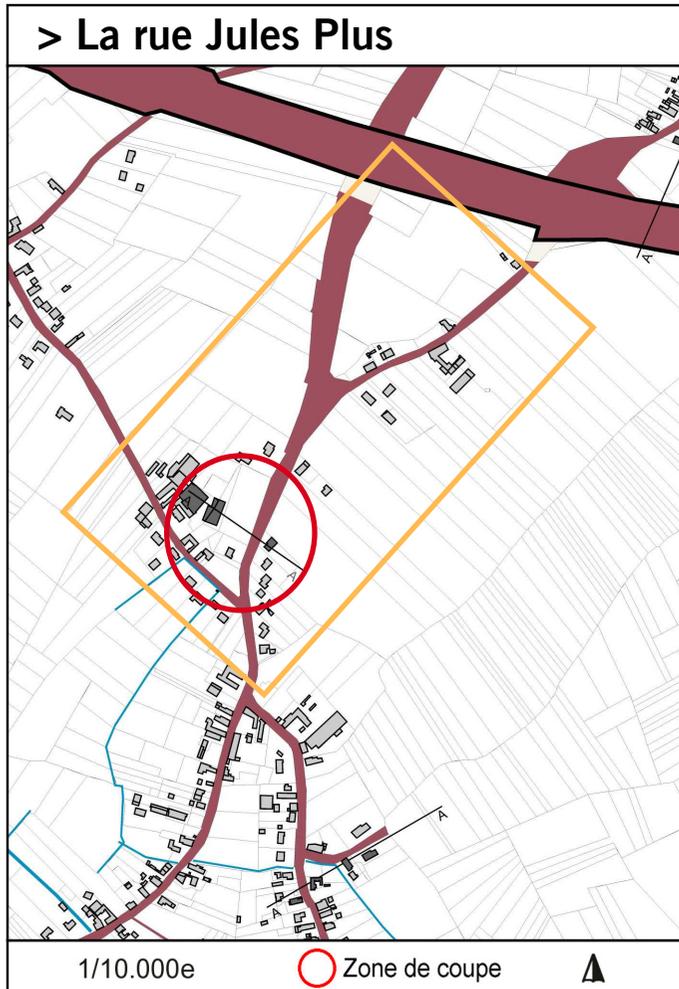


> Rue des Fusillés

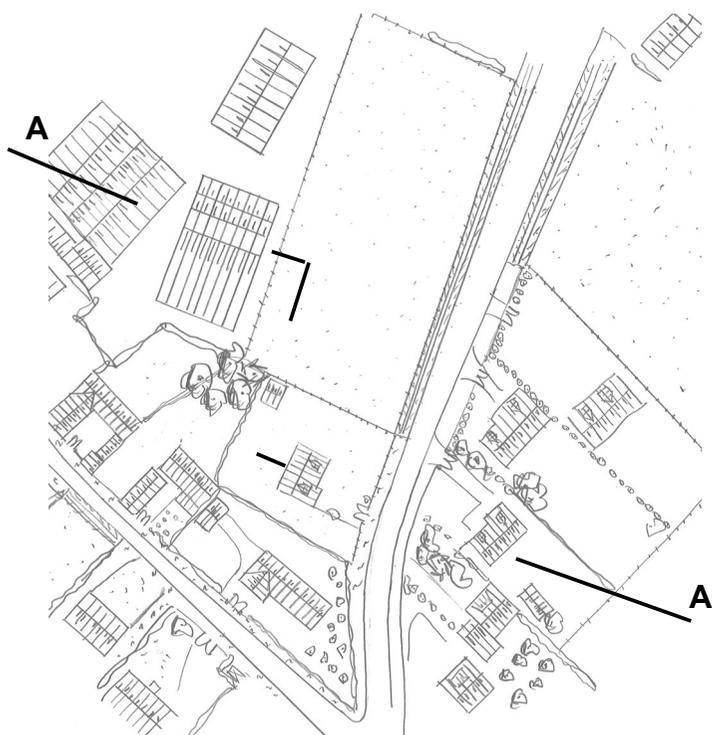
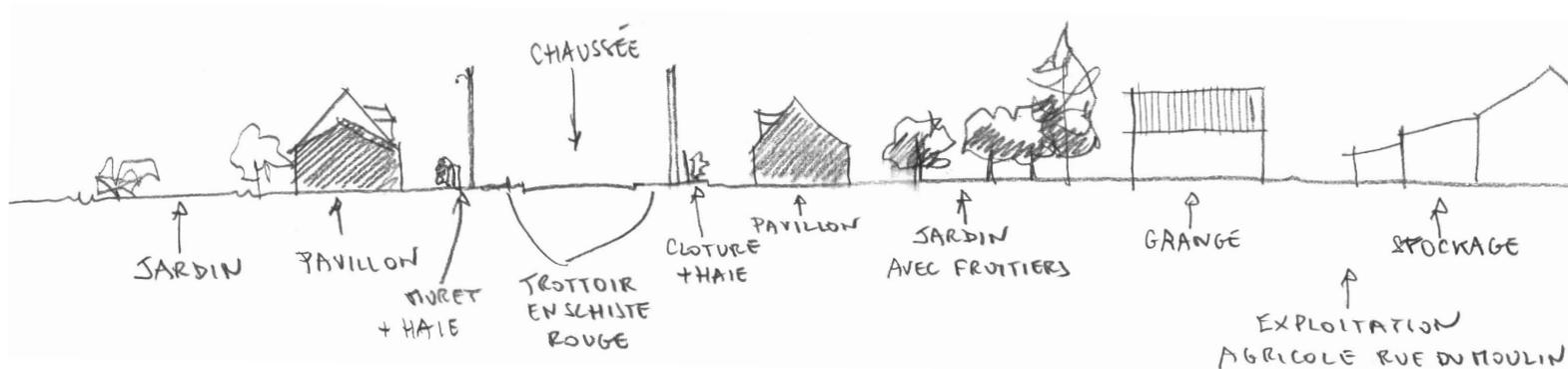


Un peu plus au sud, en se rapprochant de la forêt, l'ambiance redevient plus rurale grâce à des ouvertures sur le paysage prairial, la présence plus marquante des fermes offrant le rythme de leurs pignons à rue et de leur cour en alternance, des bas-côtés et fossés enherbés et enfin la quasi-absence de pavillons.





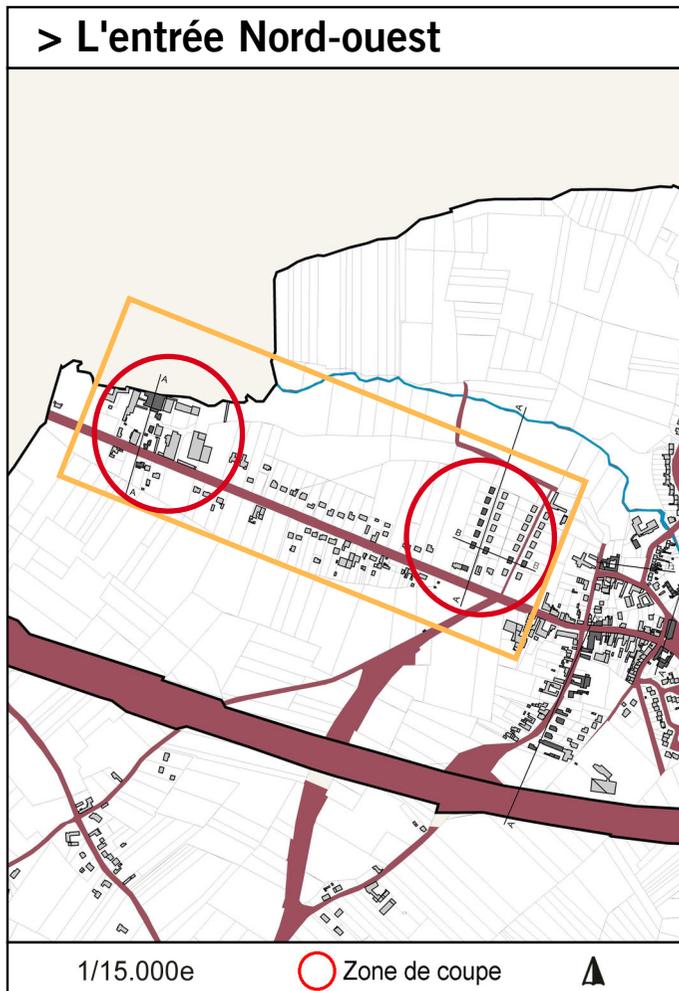
Situé au nord du hameau de la rue Jacques Varlet, aux abords de l'autoroute, ce secteur organisé à l'origine autour de quelques fermes éparses subit aujourd'hui une pression pavillonnaire importante et désorganisée. Autrefois intercalé entre noyau et hameau et faisant office de transition rurale, ce site se développe aujourd'hui au détriment de cette identité. Cependant, l'activité rurale reste visible par l'importance des différents bâtiments de fermes autour desquels l'exploitation agricole s'organise, mais peu de choses suffirait à faire disparaître cette impression.



→ ENJEUX

. L'évolution harmonieuse de ce secteur devra obligatoirement passer par la préservation de parcelles non bâties autour de la voie, garantissant des respirations et de véritables fenêtres ouvertes sur le paysage rural.

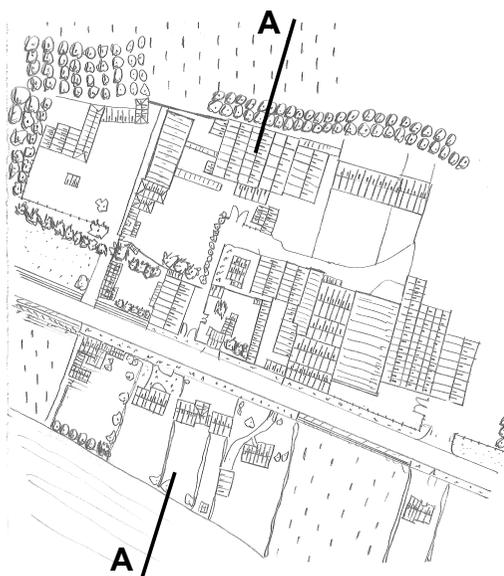
> L'entrée Nord-ouest



L'entrée dans le village de Beuvry oues en venant d'Orchies, se fait par une arrivée linéaire, longue et très routière. Le bâti très hétérogène qui l'encadre, avec de rares constructions rurales, des pavillons, des entreprises anciennes et nouvelles semble s'organiser par séquences successives, sans recherche de cohérence ou d'harmonie. En venant d'Orchies, un premier secteur rompt avec le paysage ouvert. Situé sur Landas, en retrait de la voie et près du courant de l'Hôpital, le haras du Hennoy est dissimulé par une végétation épaisse. Cette séquence très végétale contraste avec les suivantes où le bâti domine et encadre la voie.

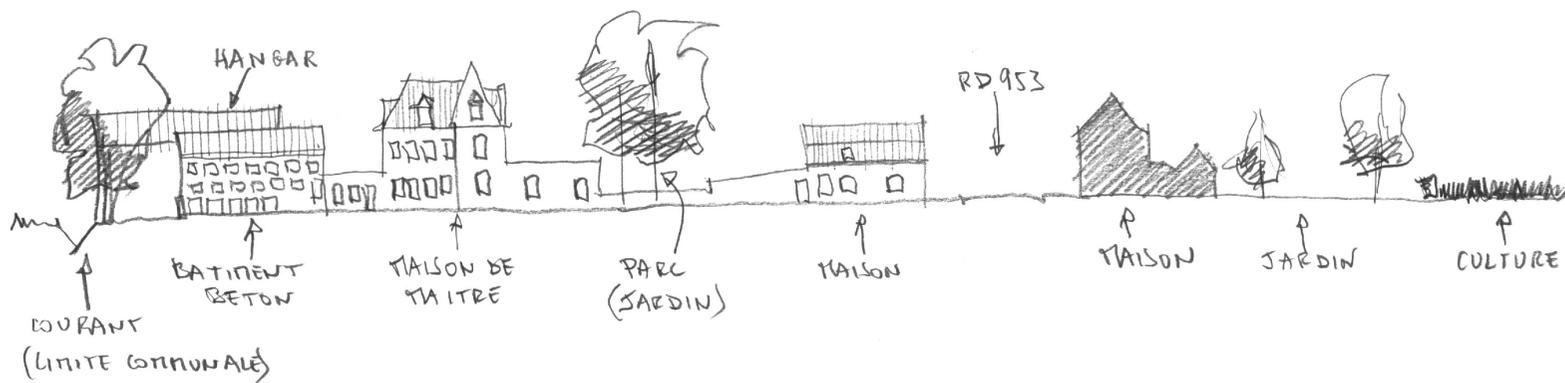
Ensuite, qu'elle soit industrielle ou résidentielle, l'urbanisation se cale sur la linéarité de la voie principale. Et enfin à l'approche du noyau, on constate des exemples d'urbanisation récents se développant en profondeur sur des axes secondaires et perpendiculaires.

> L'entrée Ouest RD 953



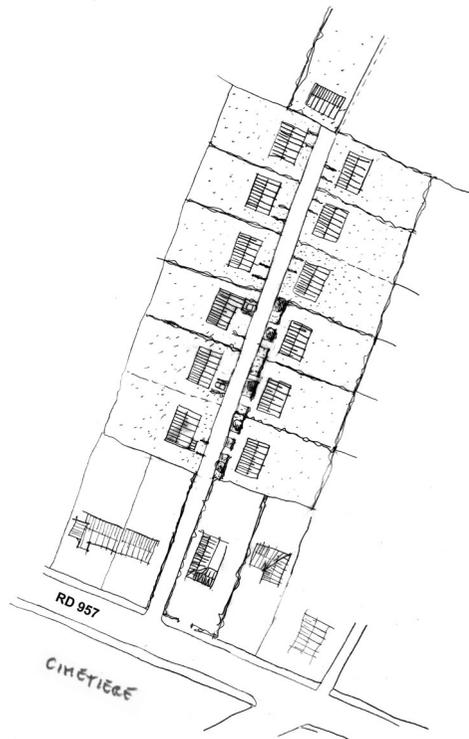
La première séquence bâtie resserrée autour de la voie est de nature industrielle et témoigne d'une évolution des constructions sur plus de 100 ans.

Les bâtiments les plus anciens sont les moins visibles car plus en retrait, en contact avec le ruisseau et avec des abords assez végétalisés. Les constructions les plus récentes contrastent avec une implantation proche de la voie, des volumes imposants et un mode de construction sans qualité architecturale (volume, matériaux, couleur, ...) et surtout appauvrissant pour le lieu.



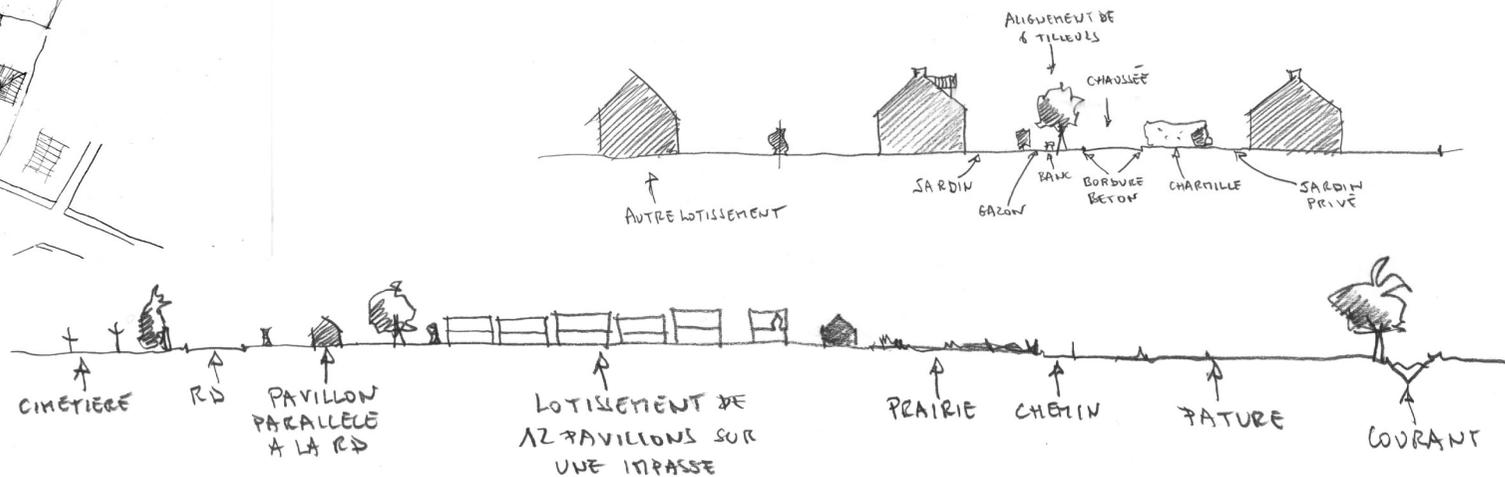
Prolongement bâti à vocation unique, solidaire du noyau ou d'une structure existante (hameau, écart, ...) et d'époque plus tardive.

> Le Culot

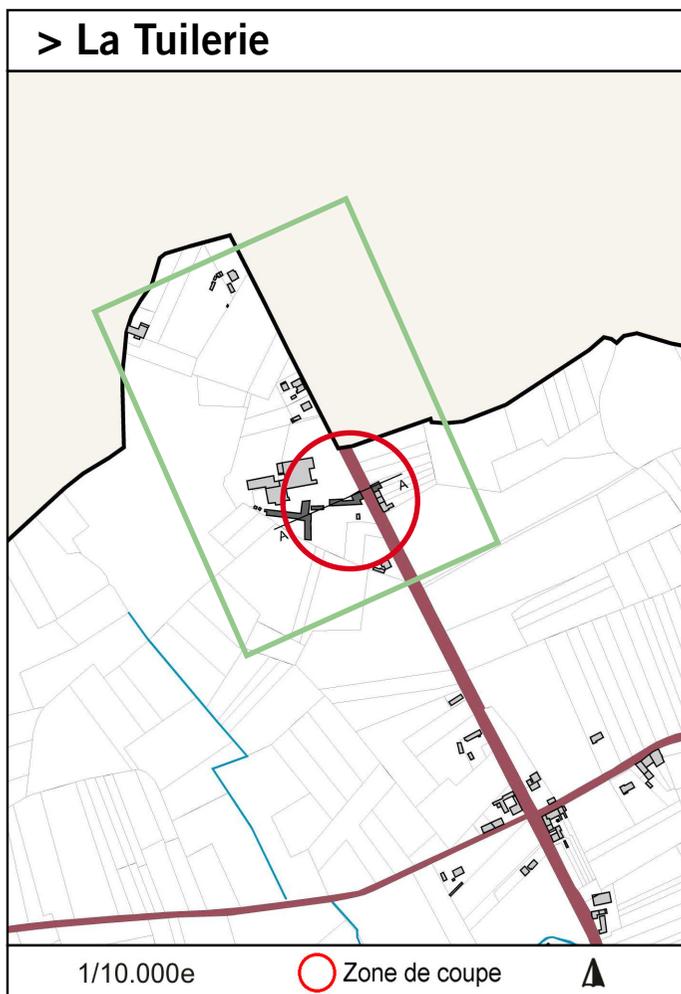


Installées perpendiculairement à la RD et à la limite du noyau, deux voies parallèles, peu visibles depuis l'axe principal, s'enfoncent en direction du ruisseau de l'Hôpital sans le rejoindre (rue en impasse sans même de passage piéton jusqu'au ruisseau) et tirer parti de cet environnement prairial et bucolique.

Ces deux axes en impasse desservent de manière conventionnelle, de part et d'autre de la voie, un parcellaire bâti de pavillons. Par contre, le traitement de l'espace public cherche à être qualitatif en harmonisant les lieux par une transition douce et homogène entre espace public et privé. La simplicité de la structure végétale, continue le long de la voie, apporte intimité et facilite l'appropriation de l'ensemble et les échanges entre voisins.



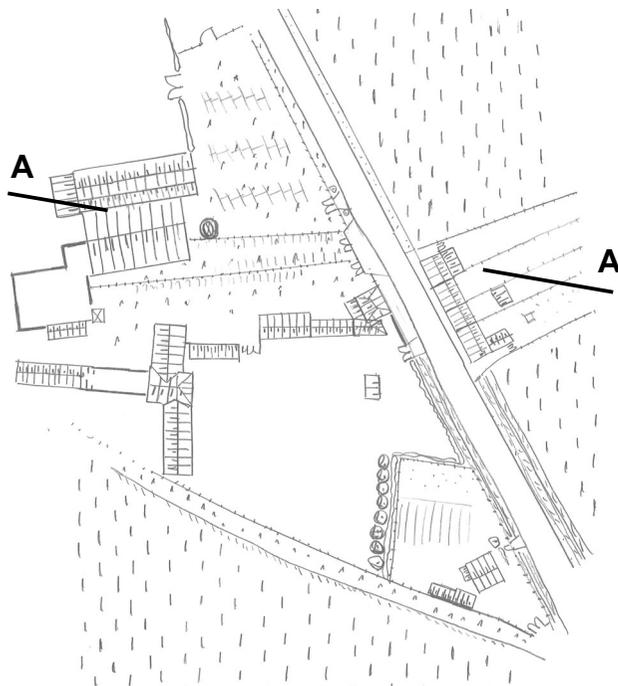
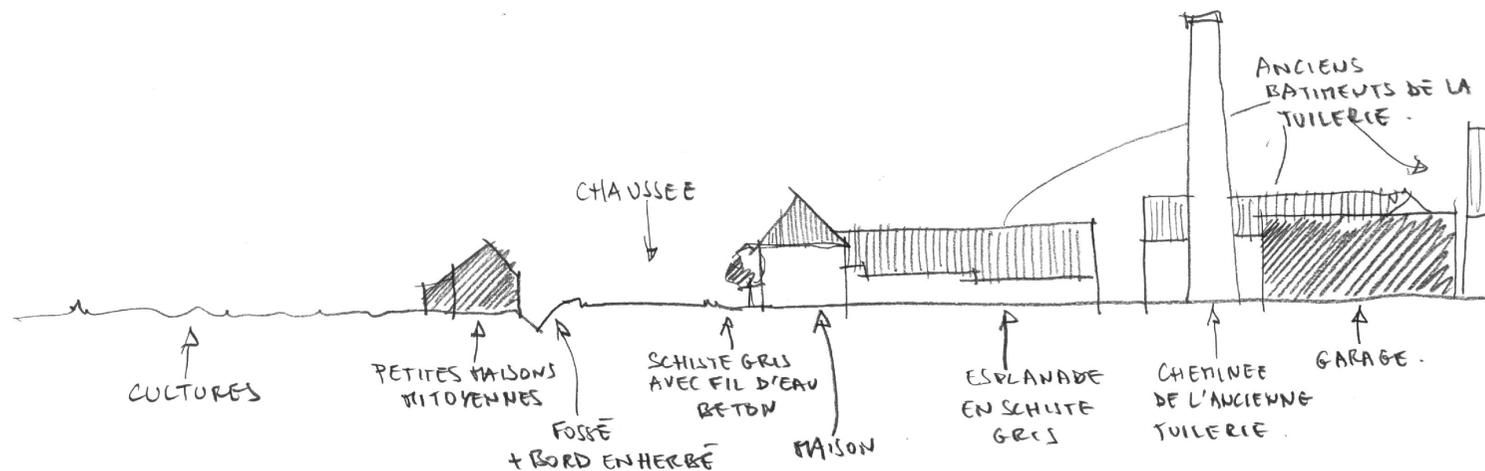
Structure bâtie ou hameau, lâche, extérieur au noyau, d'origine rurale.



Situé à l'ouest de la commune, en limite de plateau et de versant dans un secteur assez ouvert et cultivé, cet étirement se compose aujourd'hui de quelques constructions disséminées le long de la RD 957 allant d'Orchies à Marchiennes.

Anciennement plus dense avec des maisons ouvrières situées en face, ce site industriel constituait un pôle de vie en pleine campagne, proche des ressources utiles : l'argile.

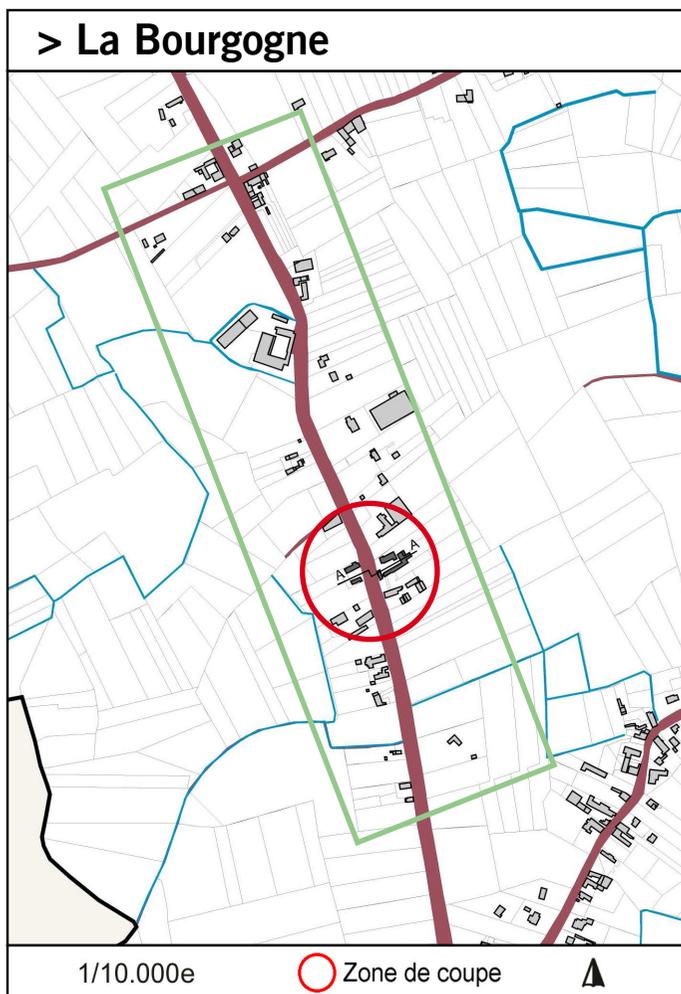
Aujourd'hui, il est réapproprié de façon fragmentée par des activités diverses. Cependant, les quelques bâtiments anciens restants dont une cheminée remarquable, donnent encore au site un caractère patrimonial et singulier malgré les nombreuses transformations : démolitions, ajout de hangars, ...



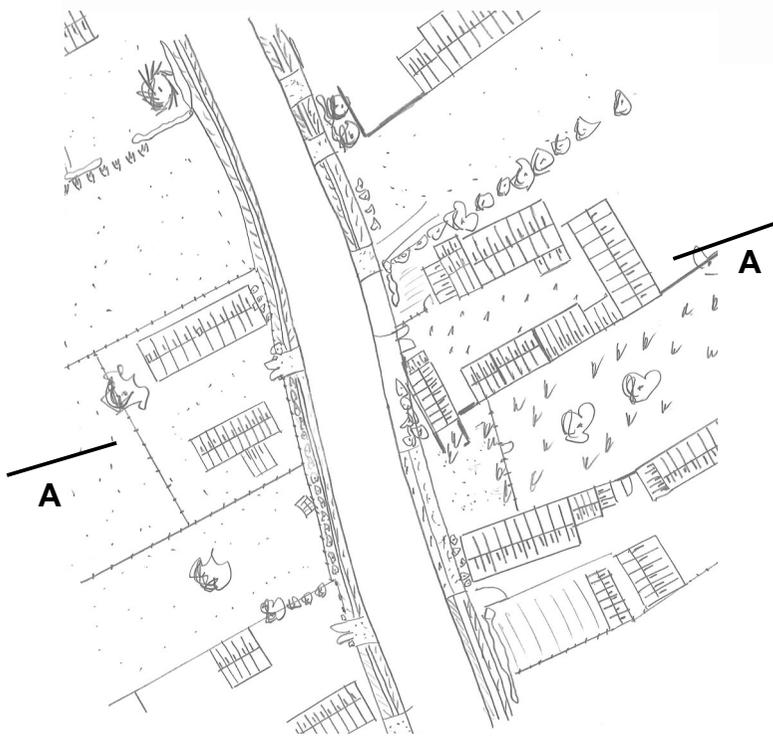
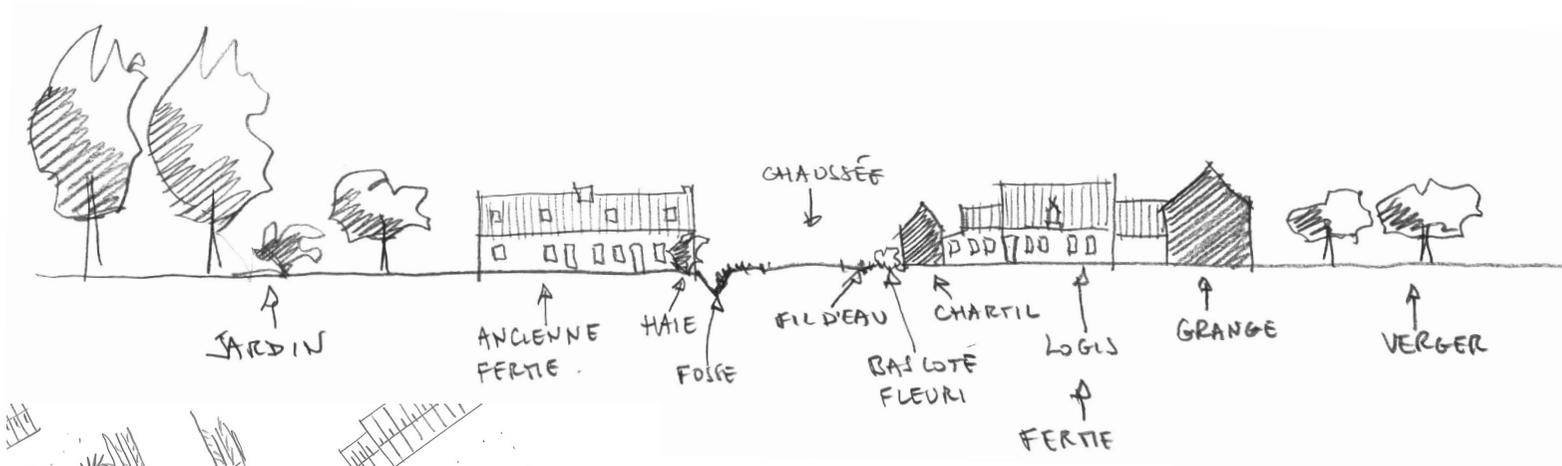
ENJEUX

- . Même si ce secteur ne représente pas un enjeu de développement urbain pour Beuvry, il joue néanmoins un rôle important dans l'image de l'entrée dans la commune.
- . Un travail d'incitation auprès des particuliers ainsi que de traitement fort de l'espace public autour de la RD 957 permettrait de mieux tirer parti de la valeur patrimoniale des constructions de la tuilerie, tout en atténuant l'impact peu qualitatif des bâtiments d'entreprise récents.

Structure bâtie ou hameau, lâche, extérieur au noyau, d'origine rurale.



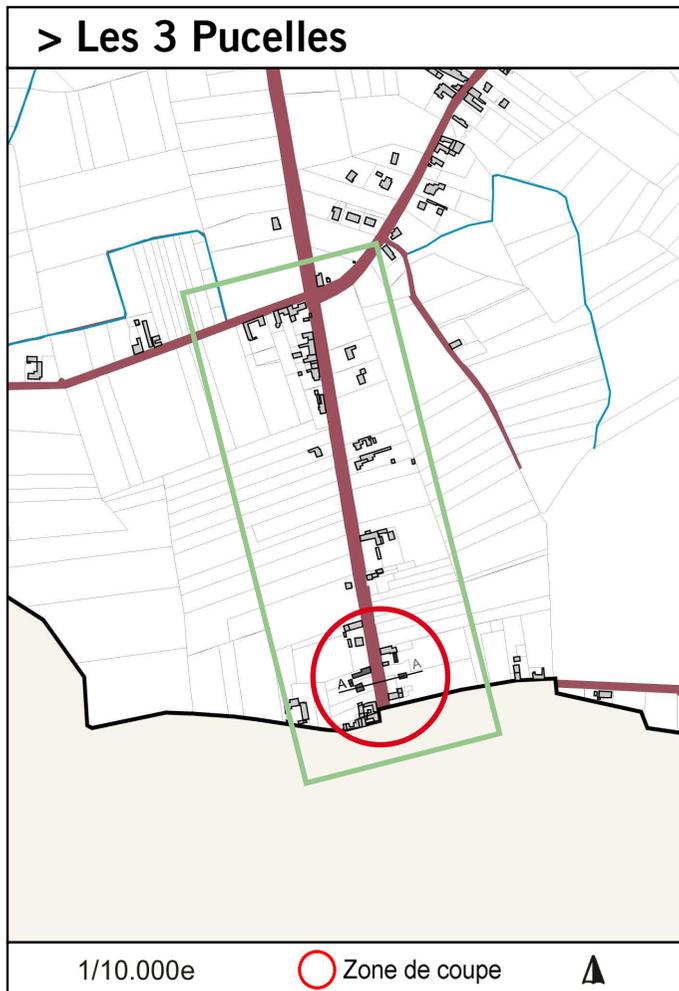
Cet étirement, plus au sud et plus bâti que celui de la Tuilerie est installé dans le versant sur un secteur plus planté et prairial. Un ensemble de fermes, souvent à pignon à rue, sont réparties des deux côtés de la RD957, en alternance avec des pâtures. Constitué de plusieurs bâtiments de caractère et relativement préservés, ce secteur conserve encore une ambiance rurale grâce au traitement jardiné des bas-côtés avec fossés, aux vergers de proximité, aux haies bocagères. Par endroits, quelques pavillons comblent des ouvertures vers le paysage rural et contribuent à accentuer l'aspect déjà routier par des vues orientées dans le sens de la voie.



ENJEUX

. La préservation de l'image de caractère de cette séquence bâtie de la RD 957 passe par le soin apporté au traitement de l'espace public et le maintien des éléments de vocabulaire rural tels que fossé et bas-côté enherbés.

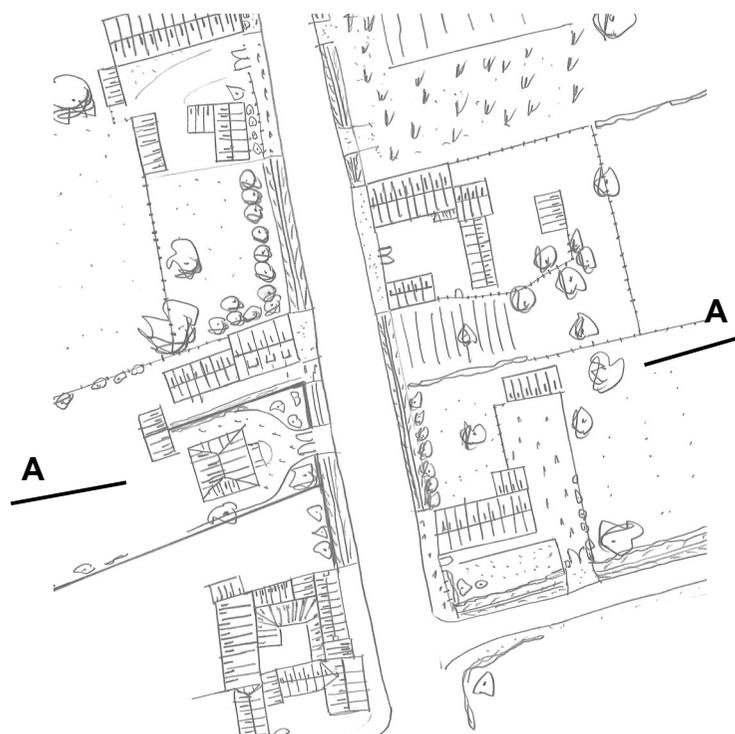
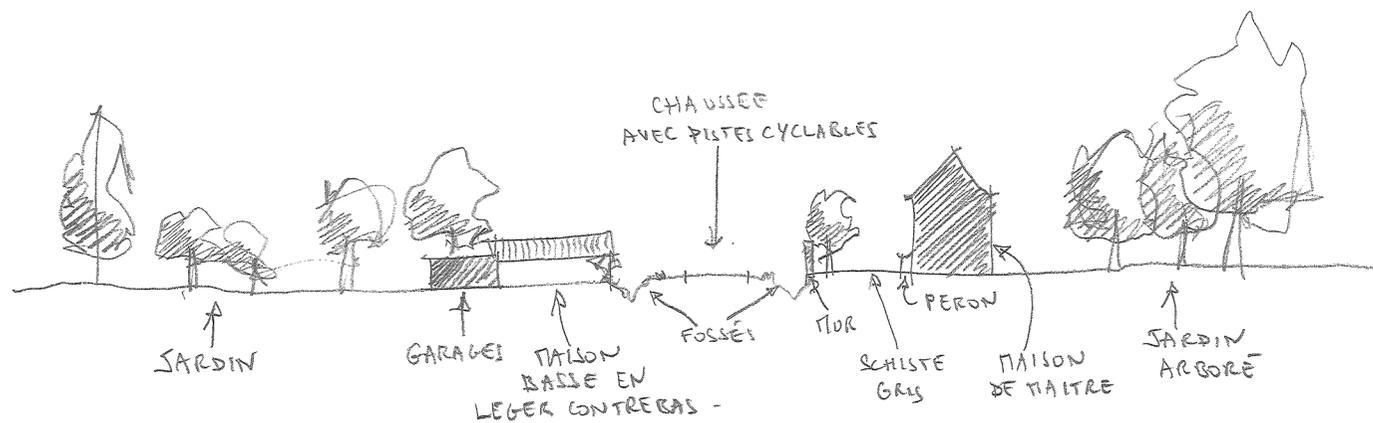
Structure bâtie ou hameau, lâche, extérieur au noyau, d'origine rurale.



Adossé à la lisière ouest de la forêt de Marchiennes, le secteur des Trois Pucelles est situé le long de la RD957, à la hauteur du village de Bouvignies, et se prolonge au sud, sur la commune de Marchiennes avec le Sec-Marais. Le bâti plutôt lâche de cet étirement se densifie à ses extrémités, aux abords des carrefours desservant le village de Bouvignies et le hameau Jacques Varlet.

Proche du carrefour le plus au sud, les constructions sont plutôt d'origine rurale et apparaissent assez groupées voire mitoyennes, donnant une impression presque urbaine d'entrée de bourg. Seule une maison bourgeoise située au milieu de sa parcelle se distingue par son architecture, sa hauteur, son mur de clôture, son jardin ...

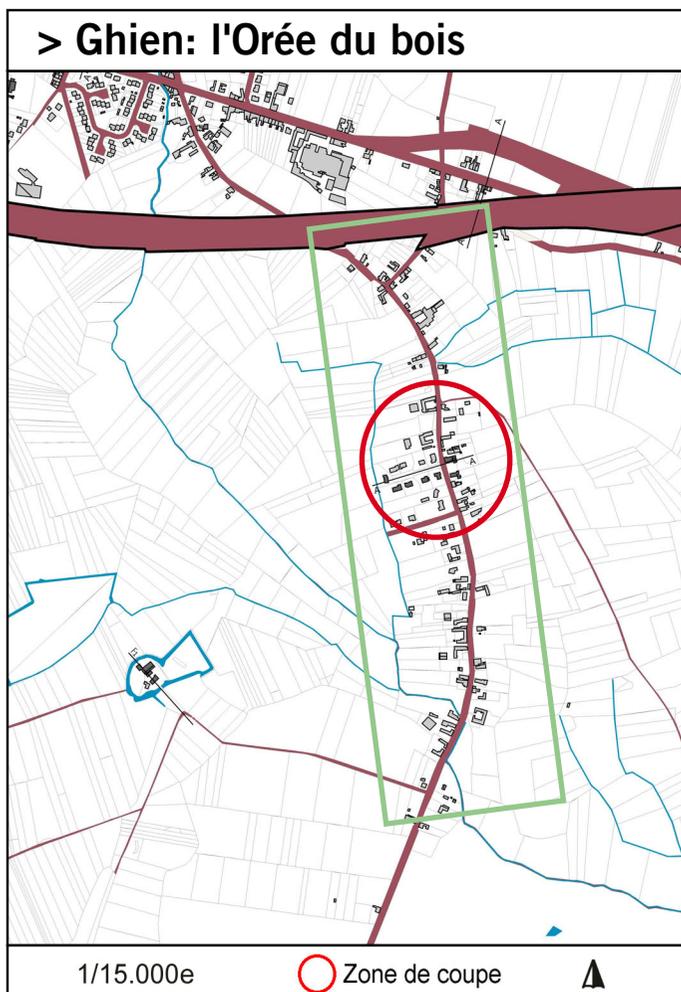
La présence de fossés enherbés au droit de certaines habitations rappelle le contexte campagnard de ces lieux.



→ ENJEUX

. Même si cette voie reste importante en termes de circulation, la présence du contexte forestier sur cette séquence peut, s'il est rappelé par le maintien de percées sur l'arrière des parcelles, atténuer le caractère routier de la voie. Ce principe est en accord avec la Charte du Parc qui demande de conserver sur cette séquence les ouvertures visuelles sur la lisière forestière,

Structure bâtie ou hameau, lâche, extérieur au noyau, d'origine rurale.

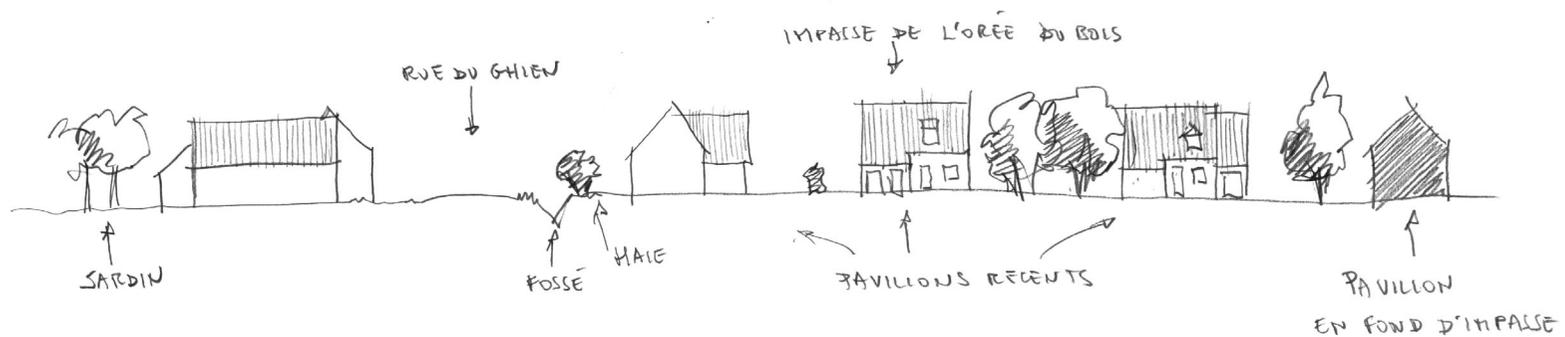


Situé au sud du noyau, entre l'autoroute et la forêt, la rue du Ghien présente un profil proche de celui de la rue des Fusillés, avec les ouvertures sur le paysage prairial, des petites fermes soit blocs avec pignon à rue soit composites avec des petits bâtiments indépendants. Cette variété existe aussi dans le traitement des bas-côtés : fossés souvent enherbés, bande de schiste, plantations, L'ensemble évolue doucement vers un caractère résidentiel nuancé par la diversité des éléments du vocabulaire rural.

On remarque par ailleurs un ensemble de pavillons organisés autour d'une petite voie perpendiculaire, de fait très discrète depuis l'axe principal. Dans un ensemble très planté, l'ambiance de la voie reste agréable grâce au soin - composition symétrique, marquage de l'entrée, ... - et à la simplicité apportés au traitement de l'espace public en continuité avec les jardins - haie taillée, bas-côté engazonné ... - .

On regrettera sa composition en impasse fermée qui ne permet ni l'accès ni la perception visuelle vers les champs à l'arrière.





→ ENJEUX

. Il est à préconiser ici le maintien de l'équilibre entre caractère rural et résidentiel, grâce au travail soigné et adapté des bas-côtés, ainsi qu'à la discrétion d'éventuelles implantations pavillonnaires nouvelles à l'image de celle de l'impasse observée.



Structure bâtie ou hameau, lâche, extérieur au noyau, d'origine rurale.

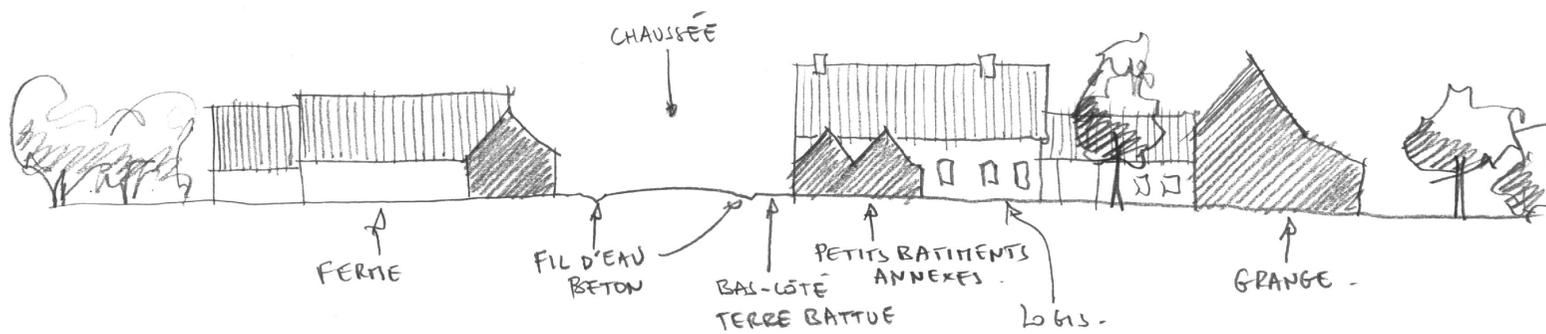
> La rue de Bouteau



Située entre le noyau et la forêt en direction de Sars-et-Rosières, la rue de Bouteau est l'axe où le bâti est le plus éparé, avec de larges fenêtres sur le paysage et notamment vers la lisière forestière au sud. Celles-ci laissent entrevoir des alignements de saules têtards qui soulignent l'organisation du territoire et plus particulièrement le réseau de ruisseaux.

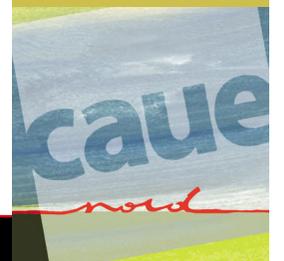
Les fermes plus petites à l'ouest et plus importantes vers l'est sont organisées en petits groupes. Elles conservent un environnement prairial et s'accompagnent encore de vergers ou de quelques peupliers qui marquent les exploitations. Le traitement simple de la chaussée et des bas-côtés avec fossés contribue à conserver à ce lieu une ambiance très rurale.

On remarquera, au droit des fermes, un traitement simple des bas-côtés en schiste rouge qui vient souligner les constructions, dans une harmonie de couleur.

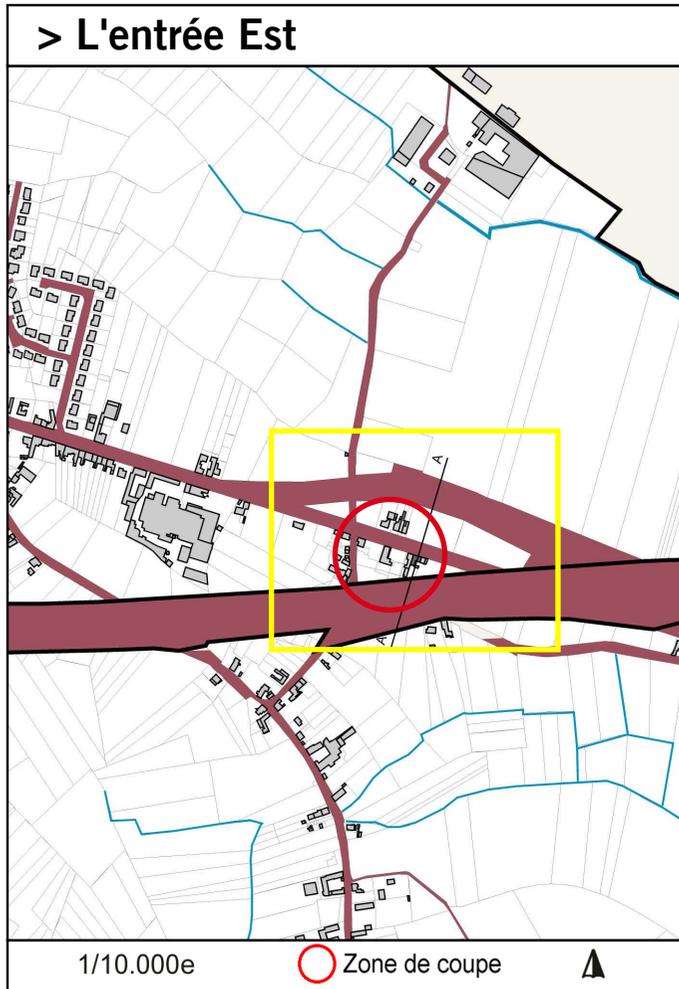


→ ENJEUX

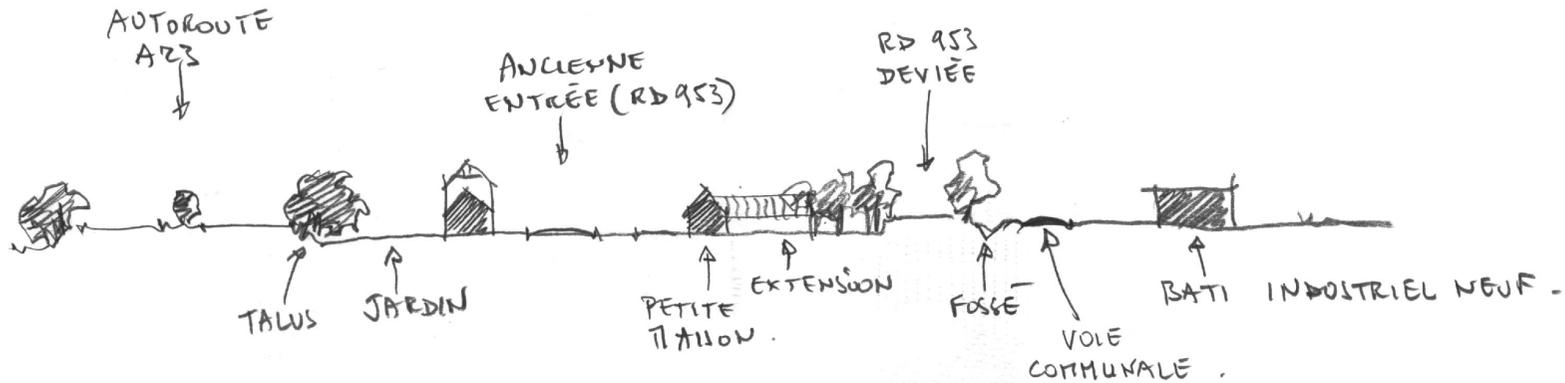
- . L'image de ce lieu gagne à être préservée notamment au regard de la valeur patrimoniale du bâti existant.
- . Un entretien simple de l'espace public ainsi qu'une incitation à la restauration attentive des constructions anciennes est à préconiser.



Groupement élémentaire de quelques maisons, situé en milieu rural sans autonomie administrative.



Situé à l'extrémité est du noyau, ce secteur autrefois situé sur la route principale de Saint-Amand se retrouve isolé et enclavé entre l'autoroute et l'entrée est de Beuvry. Ainsi, quelques maisons anciennes se retrouvent implantées en front à rue autour d'une chaussée aujourd'hui surdimensionnée. L'ensemble dégage une impression d'abandon lié au manque d'entretien de l'espace public dont la forme ne correspond plus à son nouveau statut.

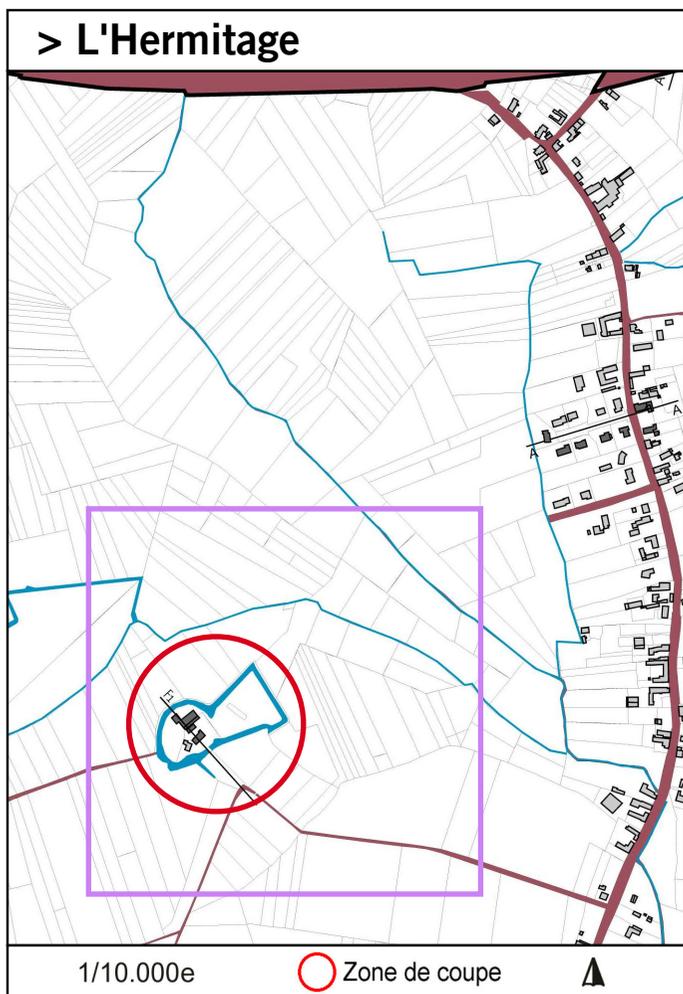


ENJEUX

. Redonner à ce lieu une ambiance adaptée à son statut. Le travail de l'espace public consistera ici à effacer son image routière et à rechercher des aménagements apportant convivialité dans un esprit de quartier, voire de hameau.

caue
nou

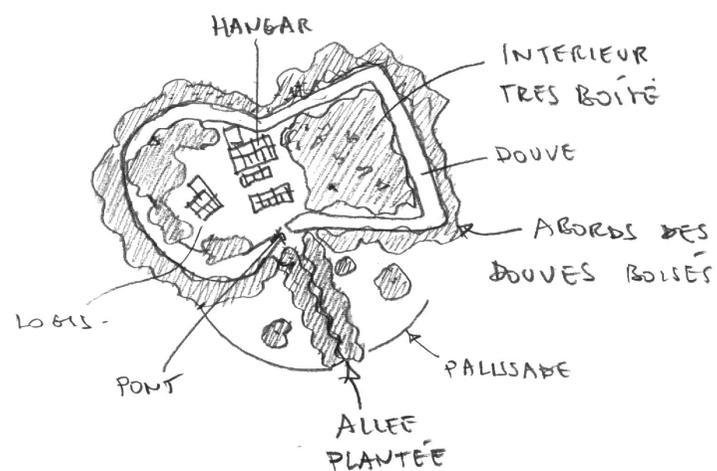
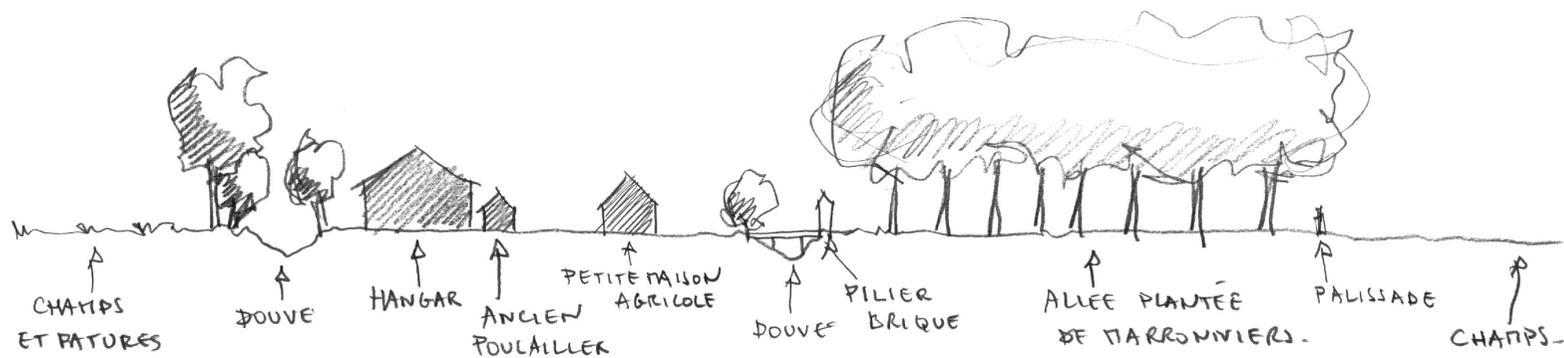
Un édifice seul ou un bâtiment et ses parties constituantes.



Installé à l'emplacement d'un ancien hermitage dépendant de l'abbaye de Marchiennes, le site actuel profite d'un contexte exceptionnel, isolé à l'écart des voies de circulation et au milieu d'un parcellaire soit ouvert et cultivé soit boisé.

La structure bâtie, composée de plusieurs constructions hétérogènes et d'époques différentes (pavillon du début du siècle, poulailler, hangar, maison rurale basse), est installée sur une parcelle entourée de douves et accessible par une longue allée plantée et un pont marqué par deux pilastres.

De l'extérieur, le domaine apparaît comme un îlot végétal dense ceinturé par les douves alors que de l'intérieur, les bâtiments semblent librement posés au milieu d'une clairière protectrice.



ENJEUX

. Face à l'hétérogénéité des bâtiments constituant le lieu, il est important qu'il conserve un cadre densément planté, qui lui garantira aussi son insertion à l'échelle du grand site (le Grand Quennebray). Par ailleurs il sera important qu'il garde sa condition historique d'isolé, illustré par son nom l'Hermitage.

Partenaires

Parc Naturel Régional Scarpe-Escout
DRAC Nord-Pas-de-Calais

Informations générales

Canton : Orchies
Arrondissement : Douai
Superficie : 1252 ha
Population (1998) : 2762 habitants
Habitants : les Beuvrygeois
Cours d'eau : Le courant de l'Hôpital
Activités principales : Résidentielle.

Origine du nom: Peut-être du nom d'un
domaine gallo-romain,
Biberiacum.



